

vous tient au courant de tous les événements qui vous intéressent et avec la plus stricte impartialité.

dans un JOURNAL,
lorsqu'elle est bien
faite, VAUT

Une Mine d'Or

Comment notre épistolier national s'est suicidé

M. Frédéric Dorion administre à M. Emile Perron une fessée de circonstance. — Où l'on apprend que la logique ne loge pas à toutes les enseignes. — A défaut de substance grise, la duplicité peut être utilisée avec profit jusqu'au moment où le masque est arraché.

M. Emile Perron (Ti-Mile pour les amis et Mi-Mile pour les dames) est bien triste de ce temps-ci. Tout ce que ce Pic de la Mirandole a à faire maintenant, c'est de contempler ses médailles. En effet, Me Frédéric Dorion, organisateur du parti conservateur, vient de lui donner le coup de mort en publiant deux lettres à lui adressées et dans lesquelles M. Perron s'est dévoilé sous son vrai jour. Tout le monde savait que M. Perron, l'ex-député de la Beauce, comme il aime si bien s'appeler, avait des dispositions innées pour manier la gaffe mais personne ne pouvait croire que dans ce domaine il pût aller si loin. Les redondances de ce roquet qui lançait des défis à M. Edouard Lacroix en pleine séance de l'Assemblée législative pourraient nous faire rire si elles n'étaient si tragiques. Nous allons, si vous le voulez bien, en étudier quelques-unes en faisant l'analyse du communiqué-fléuve que M. Perron nous a fait parvenir la semaine dernière pour publication.

Ce communiqué-fléuve, dans lequel le style amphigourique de M. Perron se livre à toutes les fantaisies, nous ne l'avons pas publié parce que nous sentions anguille sous roche. La bombe n'a pas manqué d'éclater. Et le pire de tout, c'est que M. Perron a été lui-même l'artisan de sa mort. C'est lui qui a placé la mèche et l'a allumée. Pour un vétérinaire, admettez que ce n'est pas fameux. Il n'y a pourtant pas de quoi se surprendre car notre "ex" ne s'est jamais imposé par sa substance grise. C'est un arriviste qui ne sait pas même l'être comme il le voudrait.

M. Perron a réussi à se faire élire à la faveur de circonstances spéciales. Jusqu'au moment de son élection, il avait été le politicien-caméléon qui gruge un peu partout, se faufile, rampe, dit noir aujourd'hui et blanc demain. Bref, c'est ce curieux personnage qui trempe dans toutes les sauces et qu'on appelle un opportuniste. Une fois arrivé au pouvoir, Mi-Mile s'est mis à la remorque de M. Duplessis. Ce dernier s'en servait comme d'une marionnette et lui faisait dire n'importe quoi à n'importe qui. Entre nous, les membres du parlement ont dû être ébahis sur la valeur de l'homme que nous avions envoyé à Québec pour nous représenter.

Mais revenons au communiqué-fléuve de notre ami Perron. C'est un chef-d'œuvre qui mérite certainement de passer à la postérité. Les petits-fils de notre "ex" pourront le contempler à loisir et juger quel grand homme aura été leur grand-père. Quant à nous, nous n'avons pas l'espace voulu pour publier cette grandiloquente mise au point. Nous nous contenterons de citer quelques paragraphes tout en respectant les fautes de français, et de faire le rapprochement qui s'impose entre ce qui y est écrit et ce que l'"ex" écrivait à M. Dorion quelques jours plus tôt.

Le premier paragraphe a un peu de bons sens. On dirait que pour la première fois M. Perron, s'il ne dit rien qui vaille, au moins ne dira pas de bêtises. Mais le deuxième, grand Dieu! Le voici.

A la suite de nombreuses et instantes sollicitations que j'ai reçu dernièrement (n'est-ce pas que ça fait jolii?) de part et d'autres, de certains de mes amis, des différentes paroisses de la Beauce, de même que de L'ORGANISATION CENTRALE (ça, c'est Québec) me demandant de faire la lutte dans la présente élection, qu'ils me supporteraient, etc. (nous gardons la même disposition)

J'avais répondu tout d'abord d'une façon évasive (pouvait-il en être autrement?), désirant connaître et savoir exactement, avant de prendre une décision finale, quelle serait l'attitude et le programme des principaux chefs et partis en liste (sic) relativement à notre participation à la guerre et leur sentiment par rapport à la conscription.

Ceci nous fut envoyé le 20 février. Le 8 du même mois, M. Perron, fatigué des "nombreuses et instantes sollicitations de l'organisation centrale", écrivait à M. Frédéric Dorion, l'organisateur du parti conservateur, ce qui suit :

"Permettez-moi de venir de nouveau vous suggérer que si réellement vous avez l'intention de mettre un candidat dans la Beauce, il serait grand temps de faire quelque chose. Nos chances sont aussi bonnes ici qu'ailleurs, mais les gens sont endormis (Le pövre, il ne sait pas que les tonneaux vides sont ceux qui font le plus de bruit.) et semblent avoir peur du gros (Trouvez-vous que c'est délicat?) Edouard Lacroix, le député actuel.

"Pour ma part, laissez-moi vous dire que je n'ai pas plus peur de lui, que de n'importe quel autre. (un peu moins de peur et un peu plus de jugement ferait mieux l'affaire.) Lacroix a officiellement annoncé qu'il se représenterait et commencera sa campagne le 18 février prochain à St-Georges de Beauce.

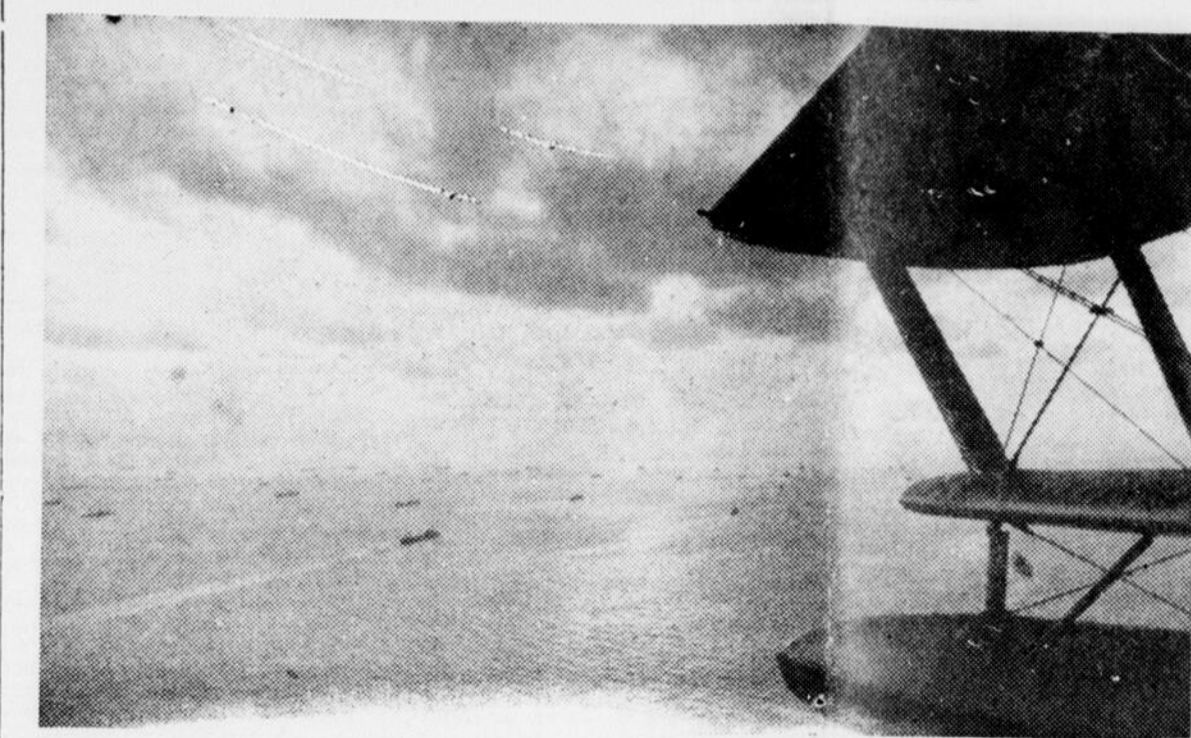
(suite à la page 8)

M. Edouard Lacroix à Beauceville dimanche

M. Edouard Lacroix, candidat libéral à l'élection du 26 mars, décidé de lui opposer un adversaire. Demain, M. Lacroix doit tenir deux assemblées, l'une à Saint-Simon des Mines et l'autre à Notre-Dame des Pins. L'horaire de la semaine prochaine sera le suivant :

Dimanche	3 —	Après la grand-messe	Beauceville
Lundi	4 —	2.30 P.M.	St-Jean Lalande
Mardi	5 —	" "	St-René
Mercredi	6 —	" "	St-Augustin de Woburn
Jeudi	7 —	" "	Ditchfield
Vendredi	8 —	" "	St-Hubert de Spaulding
Samedi	8 —	8 h. P.M.	St-Samuel de Gayhurst
	9 —	2 h. P.M.	St-Ludger

LE CONVOYAGE DES NAVIRES MARCHANDS



• A cause du fait que les sous-marins allemands faisaient des trouées considérables dans ses effectifs maritimes, l'Angleterre a adopté la méthode de convoyage. On voit ici une suite de navires marchands naviguant sous la protection de bateaux de guerre et d'avions de bombardement. Gare au U-boat qui s'aventurerait dans ces parages.

Hitler ferait peut-être des propositions de paix

QU'EST-CE QU'UNE UNITÉ SANITAIRE ?

Nous sommes heureux de pouvoir présenter à nos lecteurs le résumé d'une conférence prononcée dernièrement par le docteur Cyrille Pomerleau sur les Unités Sanitaires. Le sujet était à la fois de l'actualité et de l'importance. Le docteur Pomerleau, qui est en charge de l'unité de Beauce, a fait une conférence très intéressante et très instructive. Il a expliqué ce qu'est une unité sanitaire, son rôle, son importance, et comment elle fonctionne. Il a aussi parlé de la situation actuelle de la Beauce et de la nécessité de renforcer les services de santé.

Voici un résumé substantiel du travail du docteur Pomerleau. C'est un chef-d'œuvre qui mérite certainement de passer à la postérité. Les petits-fils de notre "ex" pourront le contempler à loisir et juger quel grand homme aura été leur grand-père. Quant à nous, nous n'avons pas l'espace voulu pour publier cette grandiloquente mise au point. Nous nous contenterons de citer quelques paragraphes tout en respectant les fautes de français, et de faire le rapprochement qui s'impose entre ce qui y est écrit et ce que l'"ex" écrivait à M. Dorion quelques jours plus tôt.

M. CLÉOP. VEILLEUX SORT VICTORIEUX

Il défait son adversaire par 5 voix dans la lutte à l'échevinage. — 115 votants se sont rendus au bureau de vote.

La lutte qui se faisait au siège No 6 pour trouver un remplaçant à M. Féréol Poulin, démissionnaire, s'est terminée mardi soir par la victoire de M. Cléophas Veilleux, autrefois échevin. La lutte a été des plus vives puisque le vainqueur a obtenu une majorité de 5 voix seulement sur son adversaire, M. Pierre Bolduc. Il y avait 138 électeurs inscrits sur les listes et 115 se sont rendus au bureau de vote.

M. Veilleux a recueilli 60 voix et son adversaire, 55.

Le sous-officier rapporteur était M. Benoît Dussault tandis que M. Laurent Poulin agissait comme greffier.

M. J. LAFONTAINE EST CHOISI

Au cours d'une convention tenue lundi après-midi, à Thetford-les-Mines, M. Joseph Lafontaine, marchand de meubles de cet endroit, a été choisi comme porte-parole du parti libéral dans la présente campagne. La convention était présidée par Me Jacques Dumoulin, député provincial de Montmorency. Le candidat, MM. Dumoulin et Louis Houde ont adressé la parole à l'auditoire, après la convention.

LA PRÉSIDENT EST CONFIEE À M. ALBERT DUTIL

Les élections chez les producteurs de sucre. — M. Cyrille Vaillancourt comme secrétaire général.

Au cours de la dernière réunion générale, la société des producteurs de sucre a fait l'élection de ses officiers. La charge de président a été confiée à M. Albert Dutil, de St-Georges de Beauce, et celle de vice-président à M. Georges Lamontagne, de St-Hilaire de Dorset. C'est M. Cyrille Vaillancourt qui remplit les fonctions de secrétaire général.

D'après les rapports qui ont été produits, l'année a été très satisfaisante. L'une des principales questions qui ont été discutées est celle du remplacement de l'outillage qui laisse des traces de plomb dans le sucre. Les membres de la société ne seront pas les derniers à entrer dans le mouvement et un grand nombre auront, dès cette année, des ustensiles en aluminium.

Les nouveaux officiers de la société sont très avantageusement connus. Le président est un ancien maire de St-Georges. Il a été président du cercle de l'U.C.C. pendant 13 ans. Il est encore président de la Caisse Populaire et du cercle Agricole. Ajoutons qu'il a été pendant onze ans directeur de progrès et d'initiative. Il est présentement maire de St-Hilaire de Dorset et président de la Commission scolaire. C'est un cultivateur très avantageusement connu dans toute la région.

Le vice-président, M. Georges Lamontagne, est un autre cultivateur de grand mérite, un homme de progrès et d'initiative. Il est présentement maire de St-Hilaire de Dorset et président de la Commission scolaire. Il a été, pendant de nombreuses années, président du cercle de l'U.C.C. Il était, depuis onze ans, directeur de la société des producteurs de sucre.

M. CARRIER FORTIN DANS UN DÉBAT

Le fils de l'ancien député de Beauce, M. Edouard Fortin, participera, demain, au grand débat inter-universitaire qui mettra aux prises Laval et Montréal.

AUTRE JOUTE

MM. Carrier Fortin et Roger Laroche, étudiants en Droit de Québec, se mesureront à MM. Jean-Jacques Bertrand et Jean Drapeau, de l'Université de Montréal, dans le débat inter-universitaire annuel, le 1er mars, en la salle des Promotions de l'Université locale. MM. Charles-Henri Boudreau et André Dubé iront défendre les couleurs de Laval à Ottawa, le même jour. Cette joute oratoire annuelle mettra simultanément aux prises des équipes d'orateurs des trois grandes universités canadiennes : à Québec, Montréal et Ottawa. Ce concours d'éloquence est couronné par l'attribution du trophée Villeneuve à l'Université dont les représentants remportent la victoire.

"Grandeurs et misères du vingtième siècle". Tel est le sujet proposé aux orateurs. A Québec, MM. Fortin et Laroche soutiendront que le vingtième siècle est un siècle de grandeurs plutôt que de misères. MM. Boudreau et Dubé défendront la thèse adverse à Ottawa. Aux trois endroits, l'Université locale défendra l'affirmative alors que les visiteurs devront soutenir la négative.

A chaque endroit, un jury spécialement choisi sera invité à (suite à la page 5)

Le communiqué de Me Frédéric Dorion

Voici le communiqué que Me Frédéric Dorion a remis aux journaux, samedi dernier, en marge de la déclaration faite par M. J.-Emile Perron, quant à son attitude dans la présente élection.

J'ai lu ce soir, sur l'Action Catholique, la déclaration faite par M. J.-E. Perron, ancien député provincial du comté de Beauce; j'en ai été très surpris.

En effet, le 8 février dernier, alors que je n'avais pas encore eu le temps de connaître exactement les sentiments de nos amis du comté de Beauce, je recevais une lettre de M. Perron dans laquelle je relève les passages suivants : "Permettez-moi de venir de nouveau vous suggérer que si réellement vous avez l'intention de mettre un candidat dans la Beauce, il serait grand temps de faire quelque chose, nos chances sont aussi bonnes ici qu'ailleurs, mais les gens sont endormis et semblent avoir peur du gros Edouard Lacroix, le député actuel.

"Pour ma part, laissez-moi vous dire que je n'ai pas plus peur de lui que de n'importe quel autre. Lacroix a officiellement annoncé qu'il se représenterait et commencera sa campagne le 18 février prochain, à St-Georges de Beauce.

"Voici ce que je vous suggérerais de faire : — Par l'entremise de votre Bureau Central d'Organisation, pour quoi n'écrieriez-vous pas une lettre circulaire à tous ceux dont vous avez déjà les noms dans chacune de nos paroisses de la Beauce, leur demandant de se secourir un peu et de voir à se trouver un candidat, qu'ils en ont, aussi bien dans la Beauce que partout ailleurs, et de ne pas croire qu'après Lacroix, c'est la fin du monde.

"Vous pourriez ajouter, à titre de suggestion, vous avez par exemple, M. J.-Emile Perron, votre ex-député, ainsi que M. Antoine Lacoursière, avocat, maire de St-Joseph et Préfet de votre comté, etc., qui vous feraient de très bons candidats, de même probablement que d'autres que nous ne connaissons pas, mais qu'il vous sera facile de trouver en vous en occupant un peu."

Quelques jours après, c'est-à-dire le 13 février, je recevais une autre lettre de Monsieur J.-E. Perron dans laquelle je relève les passages suivants :

"A tout événement, pour ma part, je suis bien prêt à appuyer le candidat de la convention s'il y en a une mais pour ce qui me concerne personnellement, il me faudra pour agir, être le choix d'une assez forte convention, composée de tous les principaux chefs de file de nos différentes paroisses et avoir l'assurance de pouvoir compter sur eux ensuite.

"De plus étant pauvre et père de dix enfants, je n'ai pas d'argent pour faire et solder une campagne."

Je comprends difficilement que Monsieur Perron ait tout à coup eu l'idée d'exprimer les sentiments qu'il exprime dans sa déclaration ce soir.

Il est bon, je crois, que le public en général et que les électeurs de la Beauce en particulier soient au courant des faits et puissent les apprécier à leur juste valeur.

Signé : Frédéric DORION

Marie-Louise Cloutier et A. Grondin ont été pendus

Les deux époux, coupables d'avoir empoisonné Vilmont Brochu à St-Méthode de Frontenac, ont payé leur dette à la société. — Ils ont été pendus séparément à quelques minutes d'intervalle. — Tous deux étaient calmes.

Marie-Louise Cloutier et son deuxième mari, Achille Grondin, ont expié l'un après l'autre, sur le même échafaud, vendredi matin, le meurtre du premier mari de la femme Cloutier, Vilmont Brochu, conducteur de taxi et colporteur, qui mourut empoisonné, à St-Méthode de Frontenac, en août 1937.

Grondin, qui était "l'homme engagé" de Brochu sur la ferme de celui-ci, et sa femme furent pendus dans une cour de la prison de Bordeaux, où ils avaient été transférés, sur la demande des citoyens de St-Joseph de Beauce.

Grondin monta sur l'échafaud à 7h 30 et fut déclaré mort 15 minutes plus tard, par les médecins de la prison, le Dr Wilfrid Brunelle et le Dr Pacifique Joly. Mme Grondin fut déclarée morte à son tour à 7h 40, 15 minutes après qu'elle eut marché avec calme à l'échafaud, accompagnée de deux religieuses du Sacré-Coeur.

LONGS PROCES

Après avoir vainement demandé au curé de la paroisse de leur marier, quelques jours seulement après la mort de Brochu, Grondin et la veuve Brochu s'épousèrent à peine cinq semaines après l'inhumation du défunt. Les soupçons éveillés par leur attitude occasionnèrent une enquête du département du procureur général qui fut suivie de l'exhumation du cadavre, d'une enquête (Suite à la page 8)

HOTEL MONTCAIRM

163, RUE ST-JEAN, QUEBEC, TEL. 2-1287
chambre avec eau courante \$1.00; douche, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas à la carte, table d'hôte, \$0.50.

GRAND FESTIVAL SPORTIF AU COLLEGE

Dimanche, 3 mars. — Bombes pyrotechniques. — Programme d'un intérêt exceptionnel.

Si la température continue d'être favorable, le Collège Sacré-Coeur de Beauceville sera le théâtre d'un grand rassemblement DIMANCHE, le 3 MARS. L'explosion de pièces pyrotechniques, à midi juste, annoncera l'ouverture de la journée sportive.

Dès 12 h. 45, les jeux commenceront par les courses des classes et la première période de la joute de hockey disputée entre le Sacré-Coeur II et la J.O.C. de Beauceville. Puis suivront des numéros d'un intérêt particulier et souvent très comiques : courses à relais, à reculs, à obstacles, avec ballons soufflés; courses des aveugles, courses en ski; sauts par-dessus des barils et sauts dans un écran de feu.

La principale attraction de cette fête sportive sera fournie par le premier club du Collège qui rencontrera un adversaire redoutable.

Bref, ce festival sera très captivant. Nul doute qu'aucun ne voudra manquer cet événement, qui promet de ne décevoir personne.

BEAU SUCCÈS DE CETTE SOIRÉE

La soirée encyclopédique organisée par la Société St-Jean-Baptiste de notre ville et qui eut lieu vendredi soir à la salle de l'Hôtel-de-ville a remporté un franc succès.

Environ deux-cents personnes avaient envahi la salle dans l'espoir de gagner les nombreux prix en argent offerts par l'organisation. Le maître de cérémonie était M. Geo. Bonin. M. Gaudais Bolduc, président de la société, a prononcé quelques mots de remerciements à la fin de la soirée.

Les spectateurs eurent le plaisir d'entendre Mlle Thérèse Mathieu dans une couple de morceaux de piano. De son côté une bambine, Huguette Turgeon, les divertit avec deux danses à claquettes gentiment exécutées.

25,920 VOTEURS DANS LA BEAUCE

M. J.-A. Gendron, officier-rapporteur pour le comté de Beauce, nous communique que 25,920 électeurs sont inscrits sur les listes électorales du comté, pour les prochaines élections fédérales. En 1935, il y avait 24,342 électeurs inscrits.

La paroisse la plus populeuse au point de vue électoral est celle de St-Georges. Elle compte 2,948 électeurs. Beauceville a 2,692 électeurs. Viennent ensuite dans l'ordre, Ste-Marie, Saint-Joseph, Broughton-Est, Beauce-Jonction, St-Martin, etc.

UN INCENDIE À SAINT-PROSPER

Un incendie d'origine inconnue a détruit de fond en comble, samedi matin, une résidence occupée par deux locataires, M. Georges Laflamme et Mme Vve Philippe Paquet. Cette maison appartenait à la succ. David Roy, de St-Prospér.

Le feu se déclara vers 9 h., dans le logement de M. Laflamme. Il se propagea avec une rapidité telle, qu'il fut impossible de sauver le mobilier. Les pompiers eurent peine à éteindre les résidences voisines. Les pertes subies sont en partie couvertes par les assurances.

Le Coin des Dames

LA FEMME FAIT OU DÉFAIT LA MAISON

Je m'abstiendrai de juger les diverses méthodes d'éducation de nos jeunes filles. J'estime que toutes ces méthodes ont leurs avantages et leurs inconvénients. La seule qu'il faut rejeter impitoyablement est sans nul doute, celle qui aboutirait à éloigner nos enfants des soins de la maison, à leur faire considérer comme une sorte de déchéance le domaine purement matériel sur lequel ont régné nos grand-mères. Une telle éducation serait un désastre. Elle ferait de nos jeunes filles, des déclassées, avec tout ce que le mot et la chose comportent de tristesse et de rancœur.

Ainsi, me direz-vous, la question se pose de savoir si, en dépit de leurs aptitudes, de leurs dispositions naturelles pour l'étude, les sciences et les arts, nous devons nous attacher à donner à nos jeunes filles le goût, le respect et le culte, oserai-je dire, de ce que j'appellerai l'intérieur. Pour moi, et vous l'avez deviné, la réponse sera nette, catégorique, sans équivoque aucune.

Sans aller jusqu'à prétendre que "la femme est faite pour filer la laine et garder la maison", rôle admirable sans doute, mais incompatible, hélas, avec les exigences de la vie moderne, il demeure que "la femme fait ou défait la maison".

Il n'est que de regarder autour de vous, mes chères lectrices, pour constater que le vieux dicton est toujours d'actualité, toujours et immuablement vrai.

Certes, le couvent, les professeurs exercent une influence. Mais il y a l'influence de la famille, de la maman surtout qui, sous aucun prétexte, ne doit abdiquer ses droits et ses devoirs. La maman saura avec tact montrer la grandeur de la tâche de tous les jours et, sans difficulté, la faire aimer de ses grandes filles. Les plus instruites seront celles qui devront le mieux comprendre que les soins de la maison sont une occupation aussi noble que tout autre; que dans cette besogne obscure et ingrate parfois, il est bien permis d'apporter un peu de poésie, pour goûter, là comme ailleurs, cette joie et ce réconfort que procure tout ce qui est accompli avec cœur et vaillance. Bientôt, elles trouveront leur récompense à soulager une mère de famille dont elles comprendront mieux les sacrifices qu'elle s'est imposés pour les faire instruire. Et c'est vraiment à cette école qu'elles apprendront l'art de "tenir" leur future maison.

Sentez-vous, mes chères lectrices, tout ce que ce mot: "tenir" enferme de responsabilités? Et combien nos sages ancêtres avaient raison de dire que "la femme fait ou défait la maison".

Car, ces enfants, ces jeunes filles, ces femmes de demain, quelle que soit l'instruction reçue, demeurent avec la mission providentielle de fonder un foyer. Ce foyer, elles le "tiendront" d'autant plus sûrement qu'elles sauront se montrer bonnes ménagères, économes, habiles à rendre leur home attrayant, coquet; expertes à préparer une cuisine aussi simple que variée et succulente et toujours soigneusement préparée. Ce sont ces riens, ces mille riens, qui peuvent paraître bien insignifiants à quelques esprits par trop empreints de modernisme, auxquels il faut cependant attacher du prix. Ce sont ces riens en effet, qui sont la force irrésistible de la femme, ces riens qui lui attachent le plus sûrement le plus intellectuel des maris, soyez-en bien persuadées.

Loin de moi la pensée de rejeter toute culture intellectuelle, au contraire; bien au contraire! Ce serait faire injure à notre intelligence et à notre sensibilité surtout que de nous interdire les sciences, les arts et les lettres où tant de nos compagnes ont brillé avec l'éclat que vous savez. Mais je ne saurais oublier notre mission essentielle et je ne voudrais pas surtout que nos jeunes filles se méprennent au point de croire impossible que l'on peut fort bien concilier le travail intellectuel avec les soins de la maison et l'amour du foyer. A celles-là je rappellerai l'exemple éloquent de Marie Curie qui fut la plus grande femme de science de notre époque en même temps qu'une femme d'intérieur et une mère de famille exemplaire.

JANE

RIONS UN PEU...

SCENE DE MENAGE

On se dispute entre époux:
— Eh bien! oui, dit la femme, arrivant aux concessions, c'est vrai, j'ai mes défauts.
— Oh! oui, fait le mari vivement.
La femme redevient soudain agressive.
— Dis-moi donc un peu lesquels, hein!

JOFFRE ET LA TELEPHONISTE

Le Marché Joffre, se trouvant un jour chez des amis, voulut envoyer un message téléphonique. Quand il eut

L'IRRITABILITÉ EST LE CRI DE DÉTRESSE DE BÉBÉ

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.
— Liez ce que fait Mme George Mitchell.
— Quand mon bébé est dérangé et irrité, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite serein et s'endort profondément.
— Et ce que dit Mme Stewart McEachern, de l'Université, Ont.
— Quand mon bébé semble être dérangé ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal.
— Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, crampes, toux, rhumes, constipation, troubles de la dentition et fièvre légère.
— Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certifié par l'analyse dans chaque boîte. Achetez une boîte aujourd'hui, 35 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué., Can.

GRATIS...PRIMES OU ARGENT 30%

Coutellerie, Montre, Robe, Nappes, Serviettes, Rideaux, Plus de 100 belles primes DONNÉES GRATUITEMENT aux personnes qui vendront pour \$3.99 de nos graines de jardin à 6 paquets pour 25 cents. Envoyez aujourd'hui et soyez l'heureux gagnant de plusieurs de nos primes et notre Catalogue. — Dépt. E.

ALLEN NOUVEAUTÉS, St-Zacharie, Qué., Can.

"AVEC MOI VOTRE PAIN SERA RÉUSSI"



FABRICATION CANADIENNE

SAVEUR AGRÉABLE, MIE PLUS FINE, DIGESTIBLE

CONSEILS ET RECETTES

Les soins à donner aux soies

La soie ayant tendance à se couper aux plumes, il faut, autant que possible, tendre les vêtements sur un cintre et les pendre dans l'armoire, puis rouler l'étoffe en bande: ceintures, rubans, etc. Évitez de ranger dans un endroit humide. En ce qui concerne les soies lavables, il faut prendre de l'eau tiède et se garder de frotter et de tordre. On se contente, après un bon rinçage d'exprimer l'eau en serrant l'objet dans ses mains. Le repassage s'effectue à travers un linge humide et avec des fers pas trop chauds. Pour conserver les coloris, certaines personnes ajoutent à l'eau de rinçage un peu de sel de cuisine ou une cuillerée de vinaigre.

Pour bien nettoyer les bas et gants de soie

Il n'est pas nécessaire de les donner au dégraisseur, ils peuvent être très bien nettoyés à la maison. Voici comment il faut procéder: afin de conserver la soie surtout si elle n'est pas de qualité supérieure, tout son brillant, nouez du son dans un sac et placez celui-ci dans une bassine d'eau. Mettez les objets à laver dans la liquide, portez-les à l'ébullition, puis laissez-les tordre. Lavez ensuite vos bas et gants dans cette eau vertueuse, rincez à l'eau tiède et faites sécher.

Et les bas de soie artificielle

On les lave dans de l'eau savonneuse froide ou à peine tiède, sans les frotter ni les tordre et on les fait sécher à l'abri du soleil ou du feu. On devra procéder de même pour les bas de laine.

PETRONILLE

De l'agneau et du chevreau

L'agneau et le chevreau s'accommodent de la même manière. Et la plupart des indications que je vous ai données relativement à la préparation du mouton, peuvent servir à l'agneau. Un vieux terme de cuisine veut que le mouton soit servi saignant et l'agneau brelant.

En général, c'est tout un quartier d'agneau qui se prépare en même temps, et le quartier de devant, est, ici, plus délicat que celui de derrière. Piquez de petits lardons du côté de la peau, votre pièce; cependant vous pouvez vous en dispenser. Mettez au four et encore mieux à la broche devant un bon feu de bois. Ajoutez un peu d'eau dans votre plat, pour vous permettre d'arroser votre rôti. Aussitôt que la graisse commence à fondre, arrosez l'agneau qui doit prendre une belle couleur et doit demeurer croustillant. Une fois la cuisson terminée, je vous recommande de servir sur un plat chaud; la graisse figée perd beaucoup de sa qualité. Certaines personnes mettent un filet de vinaigre au fond du plat, d'autres ajoutent un jus de citron.

Les restes de ce rôti font une excellente blanquette pour le déjeuner du lendemain. Ils peuvent également se servir avec une sauce tomate.

Mes chères lectrices, vous vous rappelez, n'est-ce pas, que pour la blanquette, il faut faire fondre de la graisse dans votre casserole, y ajouter une pincée de farine, — sans faire roussir, — du sel, du poivre, du persil. Vous mouillez votre sauce avec du bouillon de préférence, et c'est dans cette sauce que vous réchauffez vos restes. Faites une liaison de jaunes d'œufs à laquelle vous ajouterez le jus d'un

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR PLAIRE

Plaire... Oui, mais à qui? Mais à son mari, à son fiancé, car c'est là un devoir et non de la vanité.

Vous êtes mariée? Alors, donnez-vous la peine de songer un peu à l'époque qui a précédé votre mariage. Vous prenez grand soin de votre apparence... sur-tout les soirs de veillée. Votre mari a pu être séduit par vos qualités de cœur et d'esprit, mais croyez-moi quand j'affirme qu'il l'a été également par votre apparence. Si vous lui aviez présenté l'aspect d'une cendrillon, il est fort probable que, malgré toutes les autres qualités qui vous sont propres, il ne vous aurait pas épousée. Il est peut-être malheureux qu'il en soit ainsi, mais que voulez-vous, les hommes sont ainsi faits.

N'oubliez pas qu'au cours de la journée, votre mari a eu l'occasion de voir de nombreuses femmes, dans la rue, au bureau, au magasin et même dans l'atelier. Ces femmes étaient probablement "sur leur trente-et-une", comme on dit communément. Elles n'étaient pas sorties de chez elles sans avoir soigné leur apparence. Votre mari, lorsqu'il est en présence de ces femmes, fait-il des comparaisons qui ne sont pas à votre avantage? Vous n'en savez rien, n'est-ce pas... Mais, tout de même, ne le craignez-vous pas?

C'est pourquoi il importe tant que vous preniez soin de toujours bien paraître, surtout lorsque le mari revient au foyer, son travail terminé. Le mari qui trouve chez lui une Cendrillon est bien près de devenir (s'il ne l'est pas déjà) un mari infidèle.

Et vous, jeunes filles, qui n'attendez que la proposition de mariage pour tomber dans les bras du jeune homme qui vous

courtise, n'oubliez jamais que vous devez triompher de la concurrence constante que vous font toutes les autres jeunes filles qui désirent, elles aussi, se marier. Pour cela, il vous faut soigner votre apparence, être belles. Et ce n'est pas si difficile que tout cela d'être "mieux que les autres". L'observance de l'hygiène élémentaire, la propreté, le bon goût dans le maquillage (car un homme, sachez-le bien, n'aime pas le maquillage trop évident), la mise en valeur de vos "bons points"... beau teint, beaux yeux, belle chevelure... et le tour est joué.

Si vous ne savez pas comment tirer profit des avantages dont la nature vous a dotés, laissez-moi vous conseiller. Je le ferai avec d'autant plus de plaisir que vous y avez droit en qualité de lectrices de ce journal. Pour vous guider, j'ai publié toute une série de feuillets sur les principaux soins de beauté — soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, développement normal de la poitrine, enlèvement des poils follets, maigrir, obésité, la transpiration excessive, les poids et mesures normaux. Il y a 90 chances sur 100 que vous trouviez dans ces feuillets, que je serai heureuse de vous envoyer dans une enveloppe discrète et ne comportant aucune indication d'origine, contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chaque feuillet, la réponse au problème de beauté qui vous embarrasse. Si, par hasard, elle ne s'y trouvait pas, je vous donnerai le renseignement désiré dans une lettre personnelle. Adressez simplement vos questions à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, à Montréal, et vous recevrez par un prochain courrier les réponses qu'elles comportent.

"Bach"

On n'a pas oublié l'immense succès de la librairie qui accueillait la publication du roman de Clément Vautel, "Mon Curé chez les Riches".

Tout à tour, le théâtre et le cinéma muet portèrent à la scène et à l'écran le sympathique personnage de l'abbé Pellegrin.

C'est ce sujet, si féconcièrement gai, si plein de belle humeur et de fantaisie satirique, que vient de reprendre Jean Boyer pour l'écran parlant.

L'abbé Pellegrin aujourd'hui emprunte les traits du populaire comique français Bach, qui réalise, dans la circonstance, une des plus belles créations de sa carrière, déjà si riche en succès.

Bach ne regrettera certainement pas d'avoir accepté ce rôle, et il doit sourire maintenant des hésitations de ses supérieurs qui l'assillèrent quand, on le pressentait pour incarner le personnage de l'abbé. Certes, le rôle lui plaisait, mais il était impressionné à l'idée de porter la soutane. Marcher avec une robe... ça ne doit pas être comode... En un mot, il appréhendait un peu d'endosser l'habit ecclésiastique.

Il fallut insister pour le convaincre qu'il s'en acquitterait à merveille. Et en effet, Bach dans "Mon Curé chez les Riches" porte la soutane avec une parfaite aisance, et sa robe ne le gêne en rien pour interpréter ce rôle où il affirme une fois de plus son grand talent.

"Mon Curé chez les Riches", à pour vedettes Bach, Elvire Popesco, Alerte, entourés d'excellents artistes au premier rang desquels il faut citer Alice Tissot, Marcel Vallée, Raymond Cordy, Aimos et Paul Cambo.

Le demi citron ou un peu de vinaigre. Servez aussitôt, car il est "défendu" de laisser bouillir une liaison.

Les côtelettes panées font aussi un plat délicat. Passez-les dans du beurre que vous aurez soin de ne pas laisser roussir. Retirez-les, mêlez au beurre des jaunes d'œufs, trempez dedans vos côtelettes, passez-les dans la chapelure et cuisez à la poêle. Servez toujours très chaud, avec du jus de citron.

PETRONILLE

"Pierre Fresnay"

"Trois Valses", au juste, qu'est-ce?

C'était une opérette étrangère, dit Pierre Fresnay, dont Willemetz et Marchand ont fait une chose charmante. Le traitement cinématographique, plus solide, plus réel, très éloigné du traitement théâtral, arrive à un résultat tout aussi charmant... C'est que Ludwig Berger possède un don très rare, le don de la musique. Même si j'avais à traiter "A Murder Story", j'en ferais un conte de fées, assure-t-il. A plus forte raison avec un sujet qui s'y prête comme celui-ci.

C'est aussi, qu'à la sensibilité il allie la méthode. La rapidité n'est pas chez lui baccalage, mais lucidité et surtout préparation. Tout est réglé, minute, je ne pense pas qu'il coupera cinquante mètres sur son scénario. La préparation est essentielle. Mais je demeure ici devant cette préparation scientifique à laquelle la musique confère une qualité particulière.

Nous y voilà, dit Printemps, avec un air si nonchalant et si détaché qu'il ne paraît pas très naturel. Les gens vraiment musicaux ont une légère touche, une aisance de rythme.

HEMORROIDES

Traitement non sanglant, strictement ambulatoire et curatif, au bureau seulement. — Détails sur demande.

Dr L. G. PERRIN.

24 rue du Pont, Québec, P. Q.

ECHOS ET INFORMATIONS

A ses funérailles, il porta son propre cercueil

En marge de son prochain film "LE ROMAN D'UN TRICHEUR", Sacha Guitry aime à raconter l'histoire suivante.

Alors que l'on tournait quelques scènes de ce film dans un petit village de Vaucuse, il fallut faire exécuter 11 cercueils qui étaient sensés contenir les 11 cadavres des 11 membres de la famille du futur tricheur décédés par suite de l'ingestion de champignons empoisonnés.

Donc l'enterrement avait lieu, lorsque Guitry qui réglait la mise en scène fut frappé de constater que l'un des porteurs de cercueils tenait obstinément la tête baissée et dérobait ses traits en passant devant la caméra.

Surpris, Sacha Guitry appela le régisseur et lui demanda qui était cet artiste. C'est alors que l'autre eut cette répartie charmante dit avec le plus bel accent du midi: "Mais, Pechère, M. Guitry, celui qui tient son chapeau baissé, c'est celui qui faisait l'onde hier. Alors, vous comprenez aujourd'hui, comme il est mort, il fallait bien qu'il tourne et qu'il gagne un peu d'argent, alors je l'ai pris pour qu'il se porte en terre lui-même."

Et c'est ainsi qu'un mort assistait à ses propres obsèques et mieux portait lui-même son propre cercueil.

Inutile de dire que la répartie du brave régisseur déclina les rires de toute l'assistance. Mais Sacha Guitry ne voulut point forcer la plaisanterie et déclara qu'il fallait prendre un autre artiste pour porter le cercueil.

Nouveau succès de Julien Duvivier

On voulait un nouveau film du triomphateur mondial "UN CARRE DE BAIL", on désirait voir un jour réunis sur le même écran, ces trois grandes vedettes masculines de la scène et de l'écran: Louis Jouvet, Victor Francen et Michel Simon; trois tempéraments violemment opposés; on rêvait d'un choc entre ces trois hommes réunis au même âge sur le même plan; tout cela se trouve dans le prochain film de Julien Duvivier, "LA FIN DU JOUR".

La grande habileté des auteurs fut d'unir dans une fresque crépusculaire tous les Brichandeau à l'heure même où ils n'ont plus la moindre raison de dissimuler leur tempérament. Vous devinez tout de suite que Louis Jouvet, habile, menteur, habile, désinvolte, a multiplié les victimes sur son chemin. C'est au bout de ce chemin qu'il va rencontrer Madeleine Ozeray, la jeune fille de ce film, le rayon d'amour qui descend sur la maison de retraite des comédiens. Ce n'est d'ailleurs ni Rossini, ni Pont-aux-Dames, ni Ris-Orangis; l'imaginaire.

Pierre Fresnay, à qui la musique est étrangère, prend un air contrit et penaud.

— Vous avez du moins le sens des langues... Et je ne dis pas cela pour votre maîtrise de l'anglais, mais comment vous, Alsacien d'origine, avez-vous pu composer votre "Marius", si parfait, si vivant, si vrai d'accent?

Il rit.

— J'ai raconté cela plus d'une fois... Pendant les répétitions, je voyais Jagnol qui avait des colloques dans les coins avec les vrais Merdoniaux de la pièce. Je sentais que ça n'allait pas... Je venais de quitter la Comédie-Française. Plein encore des bons principes, j'avais six représentations à donner à Liège. "Je reviendrais dans dix jours, dis-je à Pagnol, et si ça va, je continuerai avec joie; si, au contraire, vous avez quelque chose qui vous satisfasse mieux, je n'insisterai pas!"

"Le dernier soir de Liège, j'ai pris ma voiture, j'ai roulé toute la nuit, il neigeait autour de Marseille... et me voilà à Marseille. Pendant trois jours, j'ai erré au Vieux-Port. J'ai observé, écouté cinquante César et cent Marius, j'ai remarqué leurs gestes, leurs cravates, leurs chaussures... Je me suis souvenu que les acteurs du XIXe siècle, qui ne leur renouaient pas les répétitions de notre pas, répondaient: "Attendez!... vous verrez ça quand j'aurai mes bottes!" Alors j'ai acheté de superbes souliers tricolores et quand je suis revenu au théâtre tout à très bien marcher."

re et féodal asile de Saint-Jean-la-Rivière est situé dans un cadre merveilleux, bien digne de ces chevronnés de la gloire des planches: Louis Jouvet dit Saint-Clair, Victor Francen dit Mary, victime de son cœur et qui a beaucoup souffert, et enfin Michel Simon, le raté qui passa sa vie et parcourut sa carrière dans l'attente de la mort de ceux qu'il remplaçait. Vous vous amusez de ses rancœurs. Par ces trois types principaux, vous devinez que nous passerons de la vie cruelle à l'émotion tendre et à la colère qui réjouit. Trio unique présenté par un cadre unique dans une atmosphère où toutes les misères et même les faux semblants de la coulisse sont évoqués avec une délicatesse infinie.

Dans ce beau film, toute une époque du théâtre français est évoquée, mais le gros succès de "LA FIN DU JOUR" surgira de l'originalité même du sujet et du climat émouvant qu'il imprime.

A l'âge mûr on fait son bilan. Les pensionnaires de Saint-Jean-de-la-Rivière qui jamais ne désarment, se montrent tels qu'ils sont, évoquant avec la couleur qu'il exige leur métier et leur talent, tout le conflit vital. C'est un nouveau drame qu'ils interprètent: celui du crépuscule de la renommée avec le concours d'une jeunesse toute fraîche surgie des champs: Madeleine Ozeray.

"LA FIN DU JOUR", c'est un tour de force cinématographique pour illustrer les valeurs de l'art dramatique.

Théodore, une nouvelle vedette

Théodore, c'est le nom du chien adopté par l'équipage du "Portland" le chalutier à bord duquel se déroule l'action du film "NORD ATLANTIQUE".

Inutile de dire que Théodore, qui tient le rôle dans le film, fut, durant la période de réalisation un chien gâté et choyé.

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

GRATUIT
Argenterie

Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de la Lipton renferme un coupon de valeur. Conservez précieusement ces coupons. Vous pourrez les échanger pour de la vaisselle d'argenterie. Rogers & Sons écrivent et demandez le catalogue des primes à Thomas J. Lipton Limited, Edifice Lipton, Toronto.

LIPTON
LE THÉ SAVOUREUX
(PETITES FEUILLES)
ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

un bonbon, ici une caresse. Et Théodore a pris une telle importance, est devenu un tel personnage à l'écran, qu'on regrette sérieusement que son nom ne figure pas sur le générique de "NORD ATLANTIQUE".

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

C'est un homme à n'avoir aucun repos qu'il n'ait accompli tout ce qu'il a dit. — RUTH

Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de l'air CORNELIE

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerte et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémantant là

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région.

VERITE ET PROGRES

Beauceville-est

Qué.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Au Canada... \$1.50
En dehors... \$2.00

JEUDI, 29 FEVRIER 1940

RAPAILLAGES

EN MARGE D'UNE PENDAISON

Si le ministre de la Justice n'est pas intervenu à la dernière heure pour commuer leur peine ou leur accorder un nouveau sursis, les époux Grondin ont été exécutés, ce matin, dans la cour de la prison de Bordeaux, quoique la pendaison aurait dû normalement comme dans tous les districts judiciaires, être faite à St-Joseph de la Beauce, chef-lieu du district où s'est commis le meurtre de Vilmont Brochu en 1937.

Pourquoi cette exécution capitale a-t-elle eu lieu ailleurs qu'à l'endroit fixé par la sentence, et suivant la coutume sinon d'après le texte même de la loi ?

Tout simplement parce que les citoyens de St-Joseph ne voulaient pas que l'échafaud dressé à sa sinistre charpente au milieu d'eux et que leur histoire ne fût pas marquée comme d'une souillure infamante par l'effroyable châtiement; parce qu'au surplus leur vieille géologie octogonaire n'était pas matériellement en état de servir à cette macabre opération. M. le procureur-général Girouard a fini par se rendre au désir de la population beauceronne, mais non sans faire remarquer que c'est l'argument invoqué en deuxième lieu qui a déterminé sa décision.

Le "gain de cause" ainsi obtenu par les citoyens de St-Joseph de Beauce ne laisse pas de nous étonner sur les raisons qui l'ont motivé. A ce compte-là, maintes géologies de province plus ou moins désuètes et délabrées, comme le fut assez longtemps celle de Rimouski, auraient pu être la cause que tous les condamnés à mort dans leurs districts eussent été exécutés à Montréal ou à Québec, si les résidents de ces districts s'étaient mis en frais, chaque fois, de faire changer le cours de la loi et faire révoquer l'ordre du tribunal de pendre leurs assassins chez eux plutôt que chez leurs voisins.

D'autre part, les Beaucerons croient-ils que, parce qu'ils pourront continuer de dire qu'il n'y a jamais eu de pendaison dans leur district, leur réputation et leur honneur sont tellement sauvegardés et demeurés sains que les populations du reste de la province doivent envier ce qui peut paraître un record de bonne conduite ? Il est, tout de même, assez clair que ce n'est pas tant le châtiement qui entache ou déprécie dans une certaine mesure l'honneur d'une collectivité que le crime même qui en est la cause. Nos amis de la Beauce pourront, sans doute, dire encore, dignement et fièrement, que depuis 80 ans qu'elle existe, les murs de leur vieille prison n'ont jamais été témoins de pendaisons. Mais cela ne signifiera pas nécessairement qu'il n'y a jamais eu parmi eux de gibiers de potence, de meurtriers morts sur l'échafaud. L'échafaud de Bordeaux ! Il est vrai que, pour une première fois qu'il y aurait eu pendaison à St-Joseph, l'expérience eût été un peu forte, avec deux pendus (dos à dos ?) le même matin !

Le "Progrès du Golfe"

FLIC.

LE VOYAGE DE WELLES

Nous ne croyons pas qu'il faille prendre au sérieux le rapprochement fait entre le voyage de Welles et celui du colonel House. Lorsque le colonel House partit pour l'Europe, depuis longtemps la situation était extrêmement tendue entre Berlin et Washington. L'Allemagne avait commis la sottise d'organiser aux Etats-Unis un vaste réseau d'espionnage et le sabotage était devenu un fait quotidien. Bien avant le départ du colonel House, il était fréquemment quotidien dans les cercles politiques américains de représailles contre l'Allemagne et l'idée de la participation faisait son chemin. La situation est bien différente. Sans être particulièrement excellentes, les relations entre Berlin et Washington sont aussi bonnes qu'elles peuvent l'être entre deux Etats qui sont politiquement situés aux antipodes. D'ailleurs, le fait que la première visite de M. Welles ait été pour le Duce et que la seconde soit faite à Hitler, prouve que M. Welles n'est pas chargé de la mission ténébreuse qu'on lui prête. Par ailleurs, l'idée d'une coalition occidentale arborant le drapeau étoilé et dirigée contre l'Union soviétique ne pouvait germer que dans le cerveau des paranoïaques staliens. S'il est un peuple au monde qui a perdu l'habitude des croisades, s'il est une nation où les idéologies politiques n'ont jamais été tenues pour des dogmes de foi, — c'est bien les Etats-Unis.

plus grande propreté, donner un coup de pinceau à nos fermes, enfin rendre plus agréable le séjour de nos visiteurs.

Voici l'oeuvre que le Syndicat d'Initiative pourrait faire et ne fait pas. Cela ne peut s'accomplir en un jour. Ce serait à la fois la tâche du syndicat et du temps.

Allons, un petit coup de coeur !

Georges BONIN

* SACS DE THÉ

ORANGE PEKOE

"SALAJA"

* Ils assurent un thé délicieux

FINLANDE TERRE HEROIQUE...

On a beaucoup parlé, durant la première décennie de janvier 1940, de la cuisante défaite, infligée à l'armée rouge, par les courageux soldats finlandais. Là, où avait été décimée quinze fois plus tôt le 163e division russe, là, à son tour, la 44e succombait. Plus d'un lecteur, en lisant cette nouvelle, aura pensé, par delà lui, comment cela est-il possible ? Comment les Russes ont-ils pu commettre à nouveau, une telle erreur qui, cependant, dès la première fois, leur avait coûté si cher ? Eh ! bien, je crois bien tenir la clé de l'énigme. Comme ce n'est pas un secret militaire, je vous la confie ! Le la tiens d'un mien-ami récemment revenu de Finlande. Il me l'a contée cette magnifique épopée; n'étant malheureusement pas sur place, je n'ai pu la vérifier mais comme je n'ai aucune raison valable de me méfier de ses dires je puis quasi vous assurer de sa véracité.

Le combat s'est déroulé à proximité de la frontière soviétique, sur la rive est du lac Kianta, près du petit village de Raate, situé exactement à quelque 36 kilomètres à l'est de Suomussalmi. Et si je vous affirmais que cette bataille fut gagnée grâce à l'héroïsme d'une jeune fille de 22 ans, Suzanne Uimä, me croiriez-vous ? Cependant, c'est la simple vérité ! Voici, brièvement narré, l'exploit — digne de l'antique ! — gloire, écrites en lettres d'or, dans le livre déjà volumineux de l'histoire de cette nation héroïque et martyre.

Dans les environs immédiats du village de Raate, à l'orée de l'immense forêt, dans une espèce d'isba russe, l'organisation féminine nationale avait installé un poste de croix-rouge que seule une ligne téléphonique militaire reliait au reste du monde. Trois jeunes filles, Edwige Tolma, Suzanne Uimä et Marys Kornus, âgées respectivement de 19, 22 et 28 ans, s'occupaient de ce petit dispensaire où l'on donnait les premiers soins aux blessés des combattants finlandais.

Ce vendredi là, il faisait très froid. Pensez donc, il y avait une température de 26° ! Les "lotta's" préparant des pansements et rangeaient des médicaments dans la vaste pièce transformée en ambulance pendant que la troisième se reposait dans le petit réduit attenant à l'unique plaque de l'isba. La nuit, qui en cette période de l'année tombe si tôt dans ce pays nordique, venait à peine d'obscurcir et rendre plus ténébreuse la forêt, quand trois hommes, revêtus de l'uniforme finlandais, entrèrent dans la pièce. L'un deux portait le bras en écharpe. Quoique les soldats ne les aient pas salués d'un mot gentil comme ils le valaient tous les trois, les deux autres, qui avaient simulé être blessés et qui devaient être le chef de la bande s'écria :

— Eh ! bien, jolies petites camarades vous voilà engagées ! Vous voyez que l'on échappe pas facilement aux soviets ! Vraiment, c'est dommage de tuer d'aussi charmantes oiselles, n'est-ce pas ? Et ce disant, il tirait de son étui un large poignard.

S'approchant de la cadette, Edwige Tolma, il déboutonna le col de la veste qu'il militaire que portait la jeune finnoise et appuya le plat de la lame sur la gorge tremblante de la belle vierge.

Au contact de l'acier glacé, la pauvre fille tressaillit et le soviétique, prenant ce frisson pour l'expression d'une crainte indicible, affirma :

— Alors, ma petite, si tu veux

PACIFIQUE CANADIEN

POURQUOI ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de VOYAGES PAR TERRE ou par MER ? Nous sommes à votre entière disposition.

Spécialité : VOYAGES DE NOCES

Adressez-vous à C.A. LANGVIN, Agent du Traffic-Voyage, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation mondiale ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

pressant, arrivait à l'isba et s'emparait, sans coup férir, des trois parachutistes.

Il était temps ! car ceux-ci, avant de tuer les deux vaillantes petites "lotta's" s'apprêtaient à les violer ! Tout à leur fievre sadique, ils n'avaient pas entendu arriver ceux qui de trois coups de feu les clouèrent pour toujours dans un éternel sommeil.

Robert VAN VLODORP

LE CINÉMA ÉDUCATIF

On parle beaucoup à l'heure actuelle de cinéma éducatif — ou éducatif, comme disent quelques-uns — et on voudrait, pour en faire bénéficier nos enfants, leur ouvrir de temps en temps les portes des salles de cinéma. C'est abuser du mot "cinéma éducatif" comme on le comprendrait en lisant l'article suivant que publie le bulletin Docip de Belgique, spécialisé dans ces questions :

Il y a quelques mois, une "Carta della Scuola" (Charte des écoles) posait, en Italie, les fondements d'une importante réforme de l'enseignement, selon laquelle le cinéma y prendrait une place proportionnée à son importance comme moyen d'enseignement auxiliaire.

Bien que ce programme ne doive être appliqué intégralement qu'au cours de la session 1940-41, certaines mesures déjà prises indiquent qu'il sera réalisé partiellement avant cette date. La plus importante de ces mesures reste la publication d'un arrêté, le 30 septembre de l'année dernière, par lequel était créée et rattachée au Ministère de l'Enseignement une Filmoteca scolastica ("Cinéma scolaire").

Le cinéma en effet offre des possibilités très vastes dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. On ne peut plus nier que le cinéma soit aujourd'hui un auxiliaire indispensable à l'école. Bien rares sont actuellement les domaines de l'enseignement où le cinéma n'est pas encore appliqué avec fruit. Dans la géographie physique ou humaine, il substitue aux cartes et aux descriptions l'exposé direct et vivant; les notions les plus abstraites des sciences naturelles deviennent perceptibles grâce à lui et même dans l'enseignement des langues, il peut rendre d'émouvants services.

On constate d'ailleurs avec plaisir que l'emploi du cinéma à l'école devient une préoccupation constante dans de nombreux pays. Mais le mouvement ne prendra vraiment toute son ampleur que lorsqu'il existera un peu partout une production régulière de films spécialement conçus pour l'enseignement.

Là se trouve en effet le noeud du problème. Parmi les nombreux documents qui voient le jour chaque année dans tous les pays, il en est certes beaucoup qui peuvent servir dans l'enseignement. Mais ce n'est là qu'une solution provisoire.

Un véritable film d'enseigne-

ment doit répondre à une foule de conditions. Il ne peut prétendre remplacer le professeur. Il doit s'adapter autant que possible au programme des cours, à l'âge et aux connaissances déjà acquises des élèves. Aussi de tels films ne peuvent-ils naître que de la collaboration des cinéastes et des pédagogues ou, ce qui serait l'idéal, des efforts courageux de pédagogues-cinéastes avertis. Des spécialistes de la question ont défini ainsi le film scolaire type: une courte bande destinée à souligner et éventuellement à compléter telle leçon déterminée dans tel degré déterminé de l'enseignement, à côté d'autres moyens didactiques.

Cette définition nous semble dissiper tous les malentendus qui se sont accumulés longtemps autour de cette question. Le film scolaire ne remplace pas le professeur et n'empêche en rien ses prérogatives; il doit être l'auxiliaire souple et varié qui rend les leçons plus vivantes, plus proches de la réalité et fait gagner, dans beaucoup de cas, un temps considérable.

Beaucoup de points restent en discussion. D'aucuns sont partisans du film sonore et parlant, d'autres défendent avec acharnement le muet. La question de format soulève elle aussi de nombreuses discussions. De tels problèmes ne peuvent se résoudre, il nous semble, que sur le plan international. Actuellement, il n'existe guère dans ce domaine qu'un accord ratifié à Genève par de nombreux pays, accord selon lequel les films pédagogiques jouissent de l'exemption des taxes douanières. C'est quelque chose, mais cela reste insuffisant et il faut espérer qu'un organisme international sera mis sur pied un jour pour remplacer l'Institut International du Cinéma Educatif de Rome qui a cessé de fonctionner depuis de longs mois.

FORD HOTELS

Chambres l'Hôtel le plus moderne, 750 chambres.

Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.

Et aussi autres Hôtels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable.

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.

Rochester, Buffalo et Batavia

TORONTO-MONTREAL

GRATIS !

N'oubliez pas que la publication de toute nouvelle d'intérêt local, dans L'ECLAIREUR, est absolument gratuite !

- Si vous avez des visiteurs, faites-nous connaître leurs noms — vous leur ferez plaisir !
- Si vous allez vous promener, dites-nous-le — cela intéressera vos parents, vos amis, vos connaissances !
- S'il survient un événement heureux dans votre famille: mariage, naissance, célébration d'anniversaire, réception, noces d'argent, noces d'or, etc., informez-nous-en.
- Si vous êtes éprouvé par la mort d'un membre de votre famille, avertissez-nous également.

Contribuez à rendre votre journal plus intéressant ! Et n'oubliez pas que

L'ECLAIREUR

est toujours à votre service.

VENEZ A NOS BUREAUX -- ECRIVEZ-NOUS
TELEPHONEZ - NOUS

Il y a de la joie à n'être pas riche !

OUI, c'est beau d'avoir beaucoup d'argent à dépenser, mais n'oubliez pas que le chemin qui mène à la fortune est fort agréable.

Il y a la satisfaction de mieux faire les choses qu'auparavant — faire l'acquisition de cette élégante McLaughlin-Buick, par exemple, après avoir été habitué à conduire des autos ordinaires.

Éprouvez la douce impulsion de son fameux moteur huit en ligne dynamo-éclair de 107 CV et vous comprendrez qu'il n'y a pas de comparaison entre cette voiture de qualité et tout ce que vous avez pu conduire auparavant.

Vous faites jouer la commande de vitesse facile — et son effet sous la main vous dit que vous avez là un exemple de méca-

nisme précis, non pas quelque chose qu'il faille accepter faute de mieux.

Vous filez rondement votre chemin avec l'assurance qui se dégage de la solidité, de la sûreté et de la qualité de cette belle voiture. Vous avez l'impression que tout va bien et votre satisfaction vous rappelle ce que vous avez éprouvé le jour que vous avez acheté votre premier bon de tout repos.

Il y a de l'action, de l'élégance et de la valeur dans cette voiture, et tout le monde le sait. Vous avez du goût à conduire cette auto qui se rit des côtes et qui ne cède sa place à aucune autre sur la route.

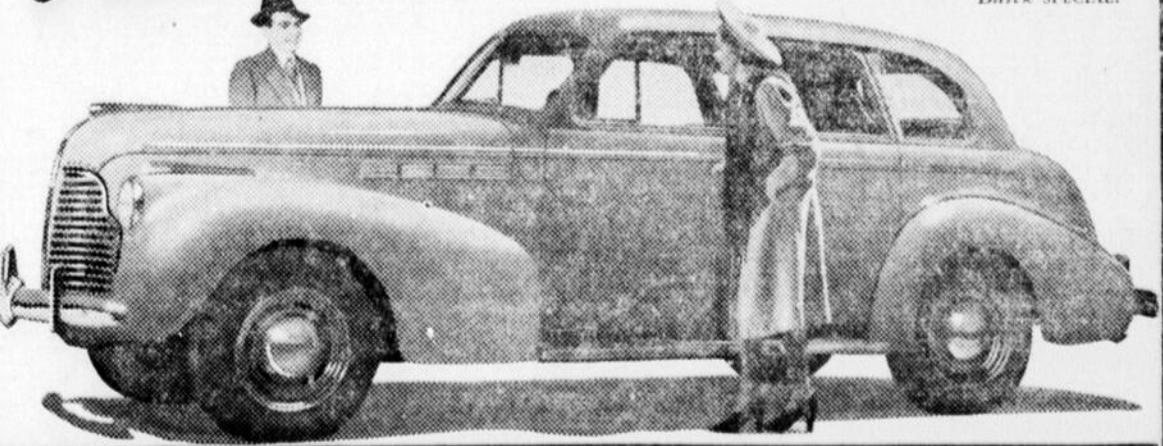
Elle n'a rien qui cloche ! Apparence, tenue de route, rendement... tout ce que vous désirez et plus encore.

Même s'il vous fallait vous forcer un peu pour faire l'acquisition de cette McLaughlin-Buick — vous ne feriez que l'apprécier davantage !

Allez donc voir la voiture qui peut faire époque dans votre vie. Il ne vous en coûtera rien de découvrir le peu d'argent que vous coûterait une vraie bonne voiture livrée chez vous.

"Vaut mieux Buick!"

Illustré: le sedan de tourisme quatre portes McLaughlin-Buick SPECIAL.



ANTONIO LABBE MORIN AUTOMOBILE
Vallée Jonction St-Georges de Beauce.

Le Coin de la Métropole

M. Chs-Eugène Furois, rep. des Prévoyants du Canada, de Québec, était en visite chez son beau-père, M. Octave Papillon, récemment.

M. Félix Dion, de l'Ét-Hénédine, en promenade chez sa mère, Mme Vve Polycarpe Dion, dernièrement.

M. Eddy Baillargeon est de retour dans sa famille, après un séjour de quelques mois passé sur la Côte Nord.

M. Alcide Doyon, de Pont Rouge, de passage parmi nous, la semaine dernière.

M. Roger Poulin, de Saint-Gédéon, était en visite chez sa belle-mère, Mme Vve Honorius Grondin, dernièrement.

Mme (Dr) L.-P. Gagnon, actuellement à Montréal, chez ses parents, pour une quinzaine.

M. et Mme Charles-Aug. Labrecque, de Québec, étaient en promenade chez leur fille, Mme Maurice Vander-Heyden, dernièrement.

M. et Mme Linière Jacob, de Beauceville, étaient en visite chez M. et Mme Fernand Michaud, dimanche dernier.

M. Georges Pelchat, de St-Honoré, était en visite chez ses filles, Mies Aline et Irene Pelchat, récemment.

M. Emile Pelletier, de St-Martin, de passage dans notre localité, par affaires, la semaine dernière.

Mlle Françoise Poulin, de Beauceville, chez ses parents, M. et Mme Philippe Poulin, la semaine dernière.

M. et Mme J.-L. Lachance, de Beauceville, de passage chez des amis, la semaine dernière.

Mlle Edna Gonthier, G.M., de Beauceville, de passage chez ses parents, M. et Mme Philippe Poulin, la semaine dernière.

A VENDRE

Propriété à vendre

Un terrain de 2 acres carrées avec maison, grange, garage, hangar, 4 cabines finies en bois de Colombie pour recevoir les touristes. Stand pouvant être utilisé pour station de gazoline. Un des plus beaux centres du village St-Georges-Est, sur la route Nationale, en face de la résidence de Monsieur Bédard. Occupé depuis nombre d'années par Charles Tawel. Vraie occasion pour un prompt acheteur.

MAGASIN A VENDRE

Une maison de deux étages et cave avec fournaise à air chaud, située sur la rue principale, occupée par M. Arthur Poirier, restaurant, depuis 8 ans. Bornée d'un côté à Madame J.-Albert Mathieu et de l'autre à M. Alfred Poulin. Un des plus beaux centres commerciaux pour être converti en n'importe quel genre de commerce. Prix d'occasion.

TERRAIN A VENDRE

A très bonnes conditions, dans la paroisse de St-René, Beauce, à 1 1/2 mille de l'église de la dite paroisse, 2 lots de largeur Nos 7 et 8. Avec bonnes bâtisses maison et grange pour répondre à la grandeur de ce terrain, 6 milles du village St-Georges.

50% REDUCTION

Occasions Exceptionnelles
Sériez-vous intéressés d'un achat de bicyclette, modèle 1940, à un prix modique, car je viens de recevoir un lot de bicyclettes que j'ai achetées à 0.50 cents dans la plaine. Les conditions de mon achat ne permettent de vendre cela à un prix excessivement bon marché. Pour toutes ces occasions, adressez-vous à:

NICHOLAS TAWEL

MARCHANT,
ST-GEORGES-EST, - Beauce

Drs. G. & V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons X

• Rayons ultra-violet

NOEL MERCIER

Représentant de L'ECLAIREUR
A SAINT-GEORGES

A la disposition du public de St-Georges, pour tous travaux d'impressions, de la carte d'affaires, hebdomadaire ou mensuelle, à l'Éclair, hebdomadaire qui est continuellement au service de la population du district depuis plus de 30 années.

DEMANDEZ LES LIQUEURS DE

ARTHUR GRENIER

ST-GEORGES, Beauce

EAU DE SOURCE

Grandes de bouteilles, telles que: 7-10-20-30 onces

Toutes les bouteilles sont stérilisées

Aussi embouteilleur autorisé de

Coca-Cola

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

par Paul-Henri GUIMONT

Professeur à l'école des Sciences sociales, économiques et politiques de Québec.

Rarement projet aussi important s'est présenté dans notre pays. Il comporte une dépense considérable qui oblige à étudier de près son aspect économique. Au point de vue national, il s'agit de la mise en valeur de la province de Québec, en particulier, en cause et les conséquences les plus graves peuvent résulter pour elle de la réalisation de ce projet. Malheureusement peu d'études approfondies en ont été faites.

C'est pour combler cette lacune qu'un économiste de chez nous, M. Paul-Henri Guimont, a voulu étudier à fond le projet de canalisation du Saint-Laurent, tel qu'on le présente actuellement. Son travail — le plus sérieux de ce genre encore publié en français — paraît dans la collection de l'École Sociale Populaire.

C'est le devoir de tous ceux qui s'intéressent à la chose publique et au progrès de notre province de lire attentivement cette brochure. Elle se vend 15 sous l'exemplaire à l'Action paroissiale, 4260, rue de Beauceville, Montréal.

NAISSANCES

M. et Mme Eugène Roy (Juliette Loubier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 19 février, et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie, Francine, Claudette, Parrain et marraine, M. et Mme Emilien Lambert (Jeanne Loubier), oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Garde Bérubé.

Dernièrement, a été baptisé Joseph, Victor, Jean, Pierre, fils de M. et Mme Léon Poulin (Rita Voyer), Parrain et marraine, M. Victor Talbot et Lucienne Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Françoise Voyer, tante de l'enfant.

Le 18 février, Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme Armand Veilleux (Fabiola Bolduc), Parrain et marraine, M. et Mme Denis Gilbert, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

M. Jos. Demers et Mme Emile Labbé, en promenade à Trois-Rivières, la semaine dernière, chez M. et Mme Léger Martineau. Ils rendait visite également à M. et Mme Georges Lambert.

M. et Mme Gaudais Blais, de St-Agapit, étaient dans notre localité, récemment, pour une conférence sur les vaches laitières.

L'Actualité Sportive

Quelques potins sur le hockey. — Les As disposent du Royal de Frank Carlin au pointage de 7-2. — Les Castors terminent leur cédule en écrasant Valleyfield à 10-1. — Différents rumeurs en circulation. Au Club Athlétique Champlain. — Quelques nouvelles sur le baseball. — Nouvelles de la dernière heure.

"FLASH GORDON" LEVESQUE ET THERIAULT, EN FINALE, A LA TOUR

POTINS DU HOCKEY

Le Canadien, de la N. H. L., semble être dans l'obligation de ne pas être dans la finale de la coupe Stanley à la suite de plusieurs défaites consécutives. Encore, en fin de semaine, il dut baisser deux fois pavillon devant la puissante équipe de Lester Patrick au pointage de 2-0 et 6-2. Pour la circonstance, le Canadien avait dans ses filets, Mike Karakas, anciennement du Chicago et qui avait récemment été congédié. — Les dernières parties du groupe senior ont été favorables aux hauts pointages, puisque Ottawa a battu Verdun à 13-5, cependant que les As disposaient du Royal à 7-2. L'on pourrait en conclure que le Canadien n'est pas un peu plus bas dans cette chronique. — Dans les éliminatoires pour le championnat intermédiaire provincial, le La Tuque a disposé du Donatona à 5-0. Il rencontrera maintenant les As B de John Rastello et le gagnant de cette dernière partie rencontrera le champion de Thetford Mines. — Une grande série indépendante se tient présentement à l'Arena de Québec afin de trouver un champion indépendant de la ville de Québec. De nombreuses équipes sont inscrites. Dans les milieux bien renseignés, on prétend que la C. A. H. A. refusera de signer une nouvelle entente avec la N. H. L. ce printemps parce que le Canadien a enlevé Smiley Meronek, au Verdun, Gordon Poirier, au Valleyfield. Le Canadien surveille le jeune Johnny Kelly, du St-Patrick d'Ottawa, qui fait sensation. Johnny est le fils de Silver qui fut autrefois une grande vedette.

LES AS DISPOSENT DU ROYAL A 7-2.

Les équipiers de Don Peniston ont comblé en fin de semaine, un désir des amateurs en disposant de la puissante équipe de Frank Carlin, au pointage de 7-2 dans une partie très intéressante, suivie par quelques 3.000 spectateurs. Le Royal n'avait pas une équipe au complet, les joueurs étant tous en vacances, cependant que les As ont manqué sur la glace étant remplacés par des juniors d'une très forte capacité. La partie commença avec un point de Brennan en 12.30, mais le Royal égalisa deux minutes plus tard sur un point de Fleet après une passe de McNaught (deux juniors). Dans la deuxième période, les As prirent l'avance sur des points de Stangle et Malenfant, avant que Mahaffey compte le second point du Royal. Dans la troisième période, le populaire Uric Tondreau compta trois points en un peu plus de dix minutes pour se qualifier définitivement la rencontre. Alors qu'il ne restait que quelques secondes à jouer dans cette partie, Wing alla porter la rondelle en arrière de Goldie pour mettre le pointage final à 7-2. Il faut admettre que sans Goldie, le pointage aurait été beaucoup plus élevé, car ce dernier joue une excellente partie. Le président des As, M. Jack Lattier, a annoncé après la partie qu'il fera des démarches auprès de la ligue pour passer un règlement dans lequel aucune équipe ne pourra aligner plus de trois juniors par équipe. Il a déclaré également que tout amateur qui payait pour assister à une partie de hockey allait voir à l'occasion les deux équipes au complet et non déformées par des juniors. C'est pourquoi, il demandera aux directeurs du circuit de passer le règlement dont nous parlons un peu plus haut. Il est probable, sans

VOIR EN QUELQUES MOTS QUELQUES rumeurs qui circulent présentement dans les milieux sportifs. Une rumeur s'accrédite de plus en plus que les Olympiques de Boston ne feront pas partie de la provinciale, l'an prochain. Les pourcentageurs ne doivent pas se laisser aller à de tels espoirs, car il y aura de la concurrence et il est à espérer que les Castors auront tout le temps voulu pour préparer une puissante équipe l'an prochain.

IL EST RUMEUR QUE...

SAINT-ROSE

44e Anniversaire de naissance:

Le 11 février, une grande veillée fut organisée par les parents et amis de la paroisse, en l'honneur de M. Napoléon Hébert, pour célébrer son 44e anniversaire de naissance.

Durant la soirée, il y eut chant, musique et lecture d'une adresse par son fils, Adrien.

Plusieurs cadeaux furent offerts au héros, avec les meilleurs vœux de "bonne fête".

C'est alors que M. Hébert remercia avec plaisir les organisateurs de cette fête.

Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait, ses enfants, Bernardette, Adrien, Lucie-Anne, Fernand, Lucille, Candide, Paul-Emile, Marie-Jeanne, Léon, Denise, Irène, Marielle et Jean-Yves Hébert; ses beaux-parents, M. et Mme Omer Poulin; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Georges Giroux, MM. Lucien, Napoléon, Antoine, Lionel et Clément Poulin; autres parents, M. et Mme Joseph Bédard, Mlle Alexandre et Lucie-Anne Bédard, MM. Adjuvator et Lionel Bédard, M. et Mme Wellie Sylvain, M. Emilien Sylvain, Mlle Madeleine et Yvonne Sylvain. Amis: M. et Mme Joseph Audet, MM. Armand et Lucien Audet, Mlle Georges et Roland Audet, M. et Mme O. Giguère, M. et Mme Paul Roy, M. Réal Roy, Mlle Rita et Marie-Paul Roy, M. et Mme Gédéon

AU CLUB ATHLETIQUE CHAMPLAIN

Suivant leur habitude, les directeurs du Club Champlain ont préparé pour le soir, un programme qui plaira certainement à tous les amateurs. Dans la finale, les amateurs reverront avec plaisir à l'œuvre Willie Thériault, qui y a à quelque temps, ne voulut pas prendre le titre de Levesque, après que ce dernier fut blessé et ne put revenir dans l'arène. Il rencontrera à nouveau pour la circonstance Flash Gordon Levesque dans une rencontre à finir. Le titre de Levesque sera de nouveau l'enjeu. Pour supporter cette finale, le promoteur Lantier a réussi à signer Lucien Sanfanco et Kid Levesque qui se rencontreront dans une rencontre de 60 minutes ou deux chutes dans trois. Cette rencontre servira de revanche aux deux hommes qui furent suspendus à la suite de leur dernière rencontre pour avoir frappé l'arbitre. Ce combat s'annonce encore très excitant. Deux numéros de 20 minutes compléteront cette carte. Dans le premier, René Roy rencontrera Pedro Valdez, de Toronto, cependant que Geo. Girard et Young McCoy ouvriront les hostilités, à 8 h 30 précises. Comme on peut le constater, le Club Champlain fait l'impossible pour plaire à tous les amateurs et pour ce faire, nous conseillons à tous les amateurs de réserver leur billet dès maintenant au bureau des billets, à La Tour.

SUR LE LOSANGE

M. Hector Racine, gérant du Royal de Montréal, se rendra sous peu à Clearwater, dans le sud des États-Unis, où commencera l'entraînement du club sous la direction de Clyde Siskofsky. — Le président Jean Barrette, de la Ligue Provinciale, a annoncé en fin de semaine que Drummondville n'opérera pas dans ce circuit au cours de la prochaine saison. La franchise est maintenant retenue par la Ligue. Tout laisse prévoir que cette franchise suspendue sera opérée par Lachine. — La direction du St-Hyacinthe a annoncé en fin de semaine, que Mel Simmons, ancien Royal, avait signé un contrat avec St-Hyacinthe pour diriger l'équipe. Simmons jouera comme régulier dans le champ gauche, tout en dirigeant l'équipe. — Paul Doan, qui brillait autrefois avec son frère Darryl chez les Cardinals, vient d'ajuster Bill Terry, des Giants, qu'il se retire du jeu définitivement. — Dans le camp des Athlétiques, nous apprenons que Del Bissonnette est présentement à Québec et qu'il est fort probable qu'il dirigera les Athlétiques au cours de la prochaine saison. Dès que la nomination sera annoncée, l'on aura plus de nouvelles au sujet des champions de la Ligue Provinciale, l'an prochain.

AVIS PUBLIC

ATTENDU que, le 29 janvier 1940 le Conseil municipal de la Corporation du village-est de St-Georges a reçu une requête signée par les hôteliers de la municipalité, demandant la suppression du règlement No 116 pourvu à la prohibition de la vente des liqueurs alcooliques et l'émission de permis en conséquence dans la Corporation du village-est de St-Georges, en vertu et en exécution de la loi de tempérance de Québec.

ET ATTENDU qu'une séance régulière d'ajournement tenue le 1 février 1940, le Conseil de la dite municipalité a passé un règlement portant le numéro 119 et se lisant comme suit:

1o Le règlement No 116 est par les présentes abrogé; 2o La Commission des Liqueurs est prie d'émouvoir des permis de vente de vins et bières dans cette municipalité, suivant la loi.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que, conformément aux sections 7 et 24 de la Loi de Tempérance de Québec, S.R.Q. chapitre 42, les 27 et 28 mars 1940, de 10 h. 27 à 5 h. p.m., il y aura votation au scrutin secret dans la salle de l'Hôtel de Ville dans le village de St-Georges afin de décider si le règlement No 119 susmentionné doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs. Si, en tout temps, après l'ouverture du bureau de votation, il s'écoule une demi-heure sans qu'il soit offert de vote, le dit bureau pourra être fermé.

ST-GEORGES, Beauce, le 26 février 1940.

Vraie copie

Fernand MICHAUD, Sec.-trésorier.

F. M., S.T.

CONFERENCE:

Dimanche, le 18, M. l'agronome Desbriens, de St-Georges, a donné une conférence sur l'agriculture. Cette causerie fut très intéressante et plus d'une centaine de personnes y assistèrent.

EUCHRE:

Jeudi, le 29 février, il y aura à la salle du couvent, une partie de euchre qui, nous n'en doutons pas, donnera satisfaction à tous les coopérateurs. On s'attend à ce qu'il y ait de nombreux et beaux prix. Nous souhaitons un grand succès pour cette soirée.

RARETE DE L'EAU:

Depuis quelque deux mois, l'eau est très rare. Plusieurs personnes se voient obligées d'aller la chercher à la rivière. Les réservoirs sont complètement asséchés, et l'on prétend qu'il n'y aura pas d'eau avant les pluies du printemps.

VALLÉE JONCTION

M. Jules Bisson, en promenade à St-Ephrem, chez Mme Napoléon Doyon.

Mlle Simone Demers, de passage à Tring Junction, dimanche dernier.

M. Léo Boulianne, de passage à Ste-Marie, dimanche dernier.

M. Achille Goulet, de Beauceville, dans notre localité, jeudi dernier, par affaires.

Jeudi, dernier, la "Valley Shoe Inc." a été de nouveau bénite par M. le curé Jules Turcotte.

Dimanche dernier, le club de hockey d'East-Broughton a fait partie nulle avec le nôtre, sur la patinoire de Vallée-Jonction. Le score fut de 2 à 2.

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE

Bibber McCoy a forcé Yvon Robert à donner tout son rendement, lundi soir dernier, dans la deuxième séance de lutte de poids-lourd organisée par le promoteur Eddie Quinn. Robert prit la première et la troisième chute, concédant la seconde à McCoy. Il est tout probable que Quinn amènera à Québec la semaine prochaine, soit lundi, Maurice Tillet, surnommé l'Ange, qui jouit d'une grande popularité partout où il passe. Il rencontrera ou Charlie Strack ou Bibber McCoy. — Le président Calder a annoncé que les semi-finales pour la coupe Stanley commencent le 12 mars prochain. — Théo Hamel est à l'honneur dans la provinciale, puisqu'il est le joueur qui totalisa le plus de points. Dans le classement final, il se classe le cinquième compteur.

ROZERJAK, (Québec).

LAC FRONTIÈRE

MALADIE:

Mlle M.-Blanche Doyon est présentée à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

VA ET VIENT:

Mme François Soucy est de retour d'une promenade à Québec, chez sa fille, Mme Comings.

Mlle Gervais, G.M., de Daquin, était en promenade chez M. et Mme Henri Gosselin, en fin de semaine.

M. Eddy Poulin, de Saint-Georges, a passé quelques jours chez son frère, M. Albert Poulin, hôtelier.

Mme Mike Stausboris, de Québec, est arrivée pour demeurer chez sa mère, Mme Thomas Lapointe.

Mme Ernest Bossé et Mlle Irène Bossé sont allées à Québec, en fin de semaine.

Mardi dernier, MM. les abbés Nap. Gariépy, de Ste-Lucie, et Bélanger, de St-Adalbert, sont venus prêcher main forte à notre curé, pour le concours de Pâques.

SAINT-ROSE

44e Anniversaire de naissance:

Le 11 février, une grande veillée fut organisée par les parents et amis de la paroisse, en l'honneur de M. Napoléon Hébert, pour célébrer son 44e anniversaire de naissance.

Durant la soirée, il y eut chant, musique et lecture d'une adresse par son fils, Adrien.

Plusieurs cadeaux furent offerts au héros, avec les meilleurs vœux de "bonne fête".

C'est alors que M. Hébert remercia avec plaisir les organisateurs de cette fête.

Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait, ses enfants, Bernardette, Adrien, Lucie-Anne, Fernand, Lucille, Candide, Paul-Emile, Marie-Jeanne, Léon, Denise, Irène, Marielle et Jean-Yves Hébert; ses beaux-parents, M. et Mme Omer Poulin; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Georges Giroux, MM. Lucien, Napoléon, Antoine, Lionel et Clément Poulin; autres parents, M. et Mme Joseph Bédard, Mlle Alexandre et Lucie-Anne Bédard, MM. Adjuvator et Lionel Bédard, M. et Mme Wellie Sylvain, M. Emilien Sylvain, Mlle Madeleine et Yvonne Sylvain. Amis: M. et Mme Joseph Audet, MM. Armand et Lucien Audet, Mlle Georges et Roland Audet, M. et Mme O. Giguère, M. et Mme Paul Roy, M. Réal Roy, Mlle Rita et Marie-Paul Roy, M. et Mme Gédéon

AU CLUB ATHLETIQUE CHAMPLAIN

Suivant leur habitude, les directeurs du Club Champlain ont préparé pour le soir, un programme qui plaira certainement à tous les amateurs. Dans la finale, les amateurs reverront avec plaisir à l'œuvre Willie Thériault, qui y a à quelque temps, ne voulut pas prendre le titre de Levesque, après que ce dernier fut blessé et ne put revenir dans l'arène. Il rencontrera à nouveau pour la circonstance Flash Gordon Levesque dans une rencontre à finir. Le titre de Levesque sera de nouveau l'enjeu. Pour supporter cette finale, le promoteur Lantier a réussi à signer Lucien Sanfanco et Kid Levesque qui se rencontreront dans une rencontre de 60 minutes ou deux chutes dans trois.

BEAUCEVILLE

Le club de hockey de St-Victor est venu rencontrer le collège du Sacré-Cœur, dimanche dernier. Devant une assistance considérable, les visiteurs ont défaits les locaux par le compte de 6 à 4, dans une joute des plus intéressantes.

—On commence déjà à parler baseball à Beauceville, bien que la saison soit encore passablement éloignée. Il se peut que notre municipalité ait un fort club si certaines ambitions se réalisent.

—Mme Majorie Gilbert est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis où elle a subi une opération. Son état cependant n'inspire aucune crainte. Nous lui exprimons nos meilleurs vœux de retour à la santé.

—Mme Edouard Lemieux, M. et Mme Hector L'Heureux et M. E. L'Heureux, de Sainte-Marie, étaient en visite à Beauceville, dimanche, chez le docteur et Mme Cyrille Pomerleau.

—Mme Josephat Quirion est descendue à Québec, la semaine dernière, où elle a rendu visite à son fils, Jean-Luc, séminariste.

—M. J.-W. Lessard, de Saint-Georges, de passage à nos bureaux, cette semaine.

—M. et Mme Raymond La-

chance ont passé la fin de semaine à Québec.

—M. et Mme Jules Poulin ont rendu visite à des parents de Québec et de l'île d'Orléans, dernièrement.

—Le docteur A. Reny s'est rendu à St-Victor, mardi, par affaires.

—Mlle Etienne Mathieu est de retour de Québec, où elle a passé quelques jours.

—M. Charles Bolduc, Josephat Poulin, L.-P. Turgeon, N.P. Fernand Poulin et Viateur Turgeon étaient à St-Joseph, lundi soir, par affaires.

—M. Florian Pomerleau, de St-Victor, à Beauceville, pour la journée de dimanche.

—On est prié de noter que la balance du stock de coupons de M. Armand Berberet est maintenant installée à la résidence de M. Fernand Gousse (voisin de chez Evangeliste Mathieu) où la vente se continue.

—M. et Mme Davila Gilbert et leurs enfants, de St-Georges, étaient à Beauceville, chez Mme Joseph Doyon, dimanche.

—M. Fabien Jolicoeur a passé la fin de semaine à Québec.

—Mlle Marie-Laure et Fernand Giroux, ainsi que M. Way Spaulding, de Boston, Mass., actuellement en promenade à Beauceville, de passage à Thetford Mines, dimanche.

—M. Phydime Brochu et Edy Gallagher, de Ste-Marie, en notre ville, dimanche.

—M. Robert Adams, à Thetford Mines, dimanche, où il a rendu visite à ses parents, M. et Mme Cléophas Adams.

—Mme Desylva Goudreau, de Malartic, est actuellement à Beauceville, pour quelque temps.

—M. Rolland Gosselin, de Stanhope, est retourné dans sa famille, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—De passage à Beauceville, dimanche, M. Philippe Drouin, Réal Cloutier, Garcia Pouliot, Chs-Eugène Rancourt, Léo Labbé, Lucien Fortin, J.-Marc Poulin, Adrien Houle et J.-L. Chapdelaine, tous de St-Victor.

—M. Marcel Gosselin a passé quelques jours dans sa famille, à Stanhope.

—Mlle Rita Roy est actuellement à l'hôpital l'Enfant-Jésus de Québec, pour quelques semaines.

—M. Paulin Paquet, de Saint-Georges, à Beauceville, dimanche.

BAPTÊMES

Le 19 février, par M. l'abbé A. Dussault, a été baptisée Marie, Berthe, Gisèle, née la veille, fille d'Adelard Veilleux, cultivateur, et de Prudentienne Mathieu, Parrain et marraine, M. et Mme Sidney Veilleux (Alexandre Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, a été baptisée Claudette, Micheline, née la veille, fille de Paul Gendron et de Dame Clémentine Rodrigue, Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Rodrigue (Félicie Rodrigue).

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février, par M. l'abbé A. Dussault, le même jour, fils d'Albert Quirion et de Louise Poulin, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau (Délma Quirion), oncle et tante de l'enfant.

La ressource des mères pour le traitement des RHUMES des ENFANTS

Pour soulager les malaises causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne, frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale et permet à votre petit de s'endormir d'un sommeil réparateur.

Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes, mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Contre le "renflement" et les souffrances causées par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

Quand Fridolin parle tout seul...



FRIDOLIN doit en avoir des choses à raconter à ses amis de Québec. Depuis le temps qu'il n'a pu les rencontrer. Qui a pu oublier l'innocence, la pureté, la simplicité, se laissant aller à des confidences piquantes, à des aveux étourdis de jeunesse et d'originalité? Le monologue est devenu pour lui un puissant moyen d'expression. Et Fridolin ne manque jamais son coup, à chaque remarque, la salle est soulevée par un rire irrésistible. Au cours de sa séance qui prendra l'affiche au THEATRE CAPITOL, à compter du 11 mars, Fridolin ne manquera pas de se confesser. Ne courez pas le risque de la manquer, retenez vos billets dès samedi, le 2 mars. — "FRIDOLIN 10", qui verra, vira!

Qu'est-ce qu'une Unité Sanitaire?

(Suite de la 1ère page)
ment 41 unités couvrant 52 comtés dont la population est de 1,319,600 âmes. Quant à celle de Beauce, elle fut fondée en 1926, c'est-à-dire la première de notre province.

Tout le monde n'est pas au courant du travail poursuivi par les Unités Sanitaires. Aussi, il ne paraît pas inutile de donner quelques chiffres tendant à démontrer ce qui s'est fait au cours de l'année 1939. Les statistiques contenues dans le tableau suivant le diront amplement.

1.-TRAVAIL DE PROPAGANDE:-	NOMBRE
Conférences d'hygiène générale	103
Assistance	4,674
Cours aux dames et jeunes filles: Leçons	19
Assistance moyenne	1,712
Secourisme: Leçons	1
Assistance moyenne	27
Représentations cinématographiques	11
Imprimés distribués	19,395
Communiqués aux journaux	99
Entrevues: curés, médecins, etc.	1,138
Familles visitées par les visiteuses d'hygiène	4,264

2.-MALADIES CONTAGIEUSES:-	NOMBRE
Cas déclarés par les médecins du comté	88
Cas non déclarés mais dépistés par le personnel	184
Maisons visitées	288
Maisons attachées aux journaux	26
Contacts et cas suspects examinés	2,766
Exclusions des écoles	138
Enquêtes épidémiques (Ensemble des recherches)	138

3.-TUBERCULOSE:-	NOMBRE
Cliniques	11
Personnes examinées	772
Cas nouveaux dépistés aux cliniques	27
Cas anciens vus aux cliniques	31
Cas vus à domicile	181

4.-VACCINS ET SERUMS DISTRIBUES AUX MEDECINS:-	NOMBRE
Sérums antidiptérique (unités)	1,273,000
Sérums antitétanique (unités)	30,000
Sérums antiscarlatineux (c.c.)	316,000
Vaccins antivaricelleux (pointes)	1,226
Vaccins antityphoïde (c.c.)	100
Nitrate d'argent (ampoules)	324

5.-VACCINATIONS ET IMMUNISATIONS:-	NOMBRE
Vaccinations et immunisations contre variole des enfants pauvres	3,956

6.-HYGIENE MATERIELLE:-	NOMBRE
Conférences	13
Démonstrations privées	12
Démonstrations publiques	18
Assistance aux démonstrations pub. seulement	1,510
Cas pré-nataux visités	477
Cas post-nataux visités	1,457

7.-HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE:-	NOMBRE
Cliniques	232
Bébé examinés (au-dessous de deux ans)	2,560
Bébé préscolaires examinés	1,822
Bébé vus à domicile	3,657
Enfants préscolaires vus à domicile	1,976

8.-HYGIENE SCOLAIRE:-	NOMBRE
Conférences	92
Assistance	2,437
Examinés	3,233
normaux	451
Enfants dirigés pour traitement	2,782
infirmes	22
santé améliorée	511

9.-INSPECTIONS SANITAIRES:-	NOMBRE
Logements visités (re: nuisance)	76
Etablissements de coiffure	68
Ecoles	44
Laiteries	281
Vacheries	275
Abattoirs	216
Autres établissements de victuailles	380
Aqueducs	48
Puits	148
Autres inspections	487
Total des inspections	2,093
Aliments confisqués (livres)	225

10.-LABORATOIRE:-	NOMBRE
Prélèvements	201
d'eau	234
pour diphtérie	89
pour typhoïde	39
pour tuberculose	176

11.-HEURES DE TRAVAIL:-	NOMBRE
Au bureau	407
officier médical	893
visiteuses d'hygiène	236
inspecteur sanitaire	1,231
En dehors	4,934
visiteuses d'hygiène	1,293
inspecteur sanitaire	1,293

12.-MILLES PARCOURS:-	NOMBRE
En automobile	7,753
officier médical	19,571
visiteuses d'hygiène	9,542
inspecteur sanitaire	476
En chemin	1,447
officier médical	392
visiteuses d'hygiène	392
inspecteur sanitaire	392

RESULTATS OBTENUS	NOMBRE
Un si beau travail ne pouvait pas donner de résultat. D'abord, l'opinion publique a été alertée et s'est éduquée. Ici, encore, les chiffres témoignent des progrès réalisés. Le taux de mortalité par maladie contagieuse pour 1000 décès, était:	
En 1926	211.9
" 1928	204.
" 1931	124.
" 1933	133.
" 1935	140.
" 1938	117.5

Ces résultats sont dus 1° à une surveillance étroite des cas de maladies contagieuses qui peuvent se déclarer dans une paroisse et parce qu'ils sont rapportés par les médecins. 2° à la vaccination contre la diphtérie puisque nous avons aujourd'hui dans la Beauce 15,000 enfants protégés contre cette terrible maladie.

(Suite à la page 8)

Portrait politique

Bernard Bissonnette

Le député de l'Assomption que l'Assemblée législative vient de désigner aux importantes fonctions d'opérateur de la Chambre est l'un de nos plus brillants avocats de Montréal. Très connu dans les milieux juridiques, il n'est pas moins d'un attirail sur lui l'attention des savants légistes, il ne s'est pas moins dans les cercles politiques libéraux où, sans avoir jamais joué de rôle de premier plan jusqu'en octobre 1939, il n'avait pas moins aidé puissamment la cause du parti.

Me Bissonnette est une personnalité qui s'est déjà révélée à ceux qui le connaissent et qui s'imposera sans nul doute à ceux qui auront l'avantage de le connaître à l'avenir.

Le député de l'Assomption est un modeste qui, tout en défendant équitablement ses opinions politiques, a su se ménager des amitiés personnelles aussi bien chez les conservateurs que chez les libéraux. C'est sans doute sa grande affabilité et sa sollicitude raffinée qui font que même ceux qui diffèrent d'opinion avec lui ne peuvent s'empêcher de l'admirer.

Le nouveau orateur a acquis une remarquable maîtrise de lui-même. Il n'a jamais laissé son caractère naturellement efféminé par son esprit pondéré et personnel ne se souvient qu'il ait prononcé une parole dure, une phrase malheureuse, un mot blessant qu'on reproche. Pourtant, Me Bissonnette a eu nombre de fois l'occasion de s'exprimer, notamment au cours des procès aussi difficiles que retentissants qui se déroulaient au lendemain d'élections déviant les tribunaux criminels de Montréal. Ses savantes analyses s'exprimaient avec une telle maîtrise et une telle équilibre que l'on ne pouvait s'empêcher de lui rendre hommage.

En politique, le nouveau orateur de la Chambre a suivi la même ligne de conduite empreinte de pondération et de calme. Il n'a jamais cultivé les passions populaires et c'est surtout à l'intelligence, au raisonnement de ses auditeurs qu'il s'est adressé. Ne cherchant pas ailleurs le motif de cette modique majorité qu'il a fait élire député de l'Assomption, contenté de celui que son père, le Dr P. J.-L. Bissonnette, avait représenté pendant onze ans à Québec.

RÉSOLUTIONS

Copies de résolutions extraites des procès verbaux des délibérations du Conseil Municipal de la ville de Beauceville-Est, séance du 17 février 1940.

Il est proposé par l'échevin François Fortin secondé par l'échevin Alfred Jolicoeur et résolu à l'unanimité qu'un vote de remerciements soit voté à l'endroit des ex-échevins Herménégilde Poulin et Féréol Poulin en raison des services rendus pendant leur terme d'office.

Vraie copie.

Il est proposé par l'échevin Alfred Jolicoeur secondé par l'échevin J.-Ernest Landry et unanimement résolu que ce Conseil profondément touché du deuil qui vient de frapper l'ex-échevin Féréol Poulin par la mort de son père, M. Joseph Poulin, fils Féréol, prie les membres de sa famille de bien vouloir accepter les sympathies de ce Conseil.

Que copie de la présente résolution soit adressée à sa famille et publiée dans le journal local.

Vraie copie.

Il est proposé par l'échevin Adélard Latulippe secondé par l'échevin François Fortin et unanimement résolu que ce Conseil, profondément touché du deuil qui vient de frapper l'échevin Joseph Nadeau par la mort de son frère, M. Alphonse Nadeau, prie l'échevin Joseph Nadeau et les membres de sa famille de bien vouloir accepter les sympathies de ce Conseil.

Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et publiée dans le journal local.

Vraie copie.

Il est proposé par l'échevin Adélard Latulippe secondé par l'échevin François Fortin et unanimement résolu que ce Conseil, profondément touché du deuil qui vient de frapper l'échevin Joseph Nadeau par la mort de son frère, M. Alphonse Nadeau, prie l'échevin Joseph Nadeau et les membres de sa famille de bien vouloir accepter les sympathies de ce Conseil.

Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et publiée dans le journal local.

Vraie copie.

Il est proposé par l'échevin Adélard Latulippe secondé par l'échevin François Fortin et unanimement résolu que ce Conseil, profondément touché du deuil qui vient de frapper l'échevin Joseph Nadeau par la mort de son frère, M. Alphonse Nadeau, prie l'échevin Joseph Nadeau et les membres de sa famille de bien vouloir accepter les sympathies de ce Conseil.

Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et publiée dans le journal local.

Vraie copie.

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS



Le secret des gâteaux tendres et légers!

RECETTE JEANNE GATELLI

Dans nos Régions

STE-GERMAINE

Une partie de cartes aura lieu, le 29 février, à la Station, organisée par les Dames de la Ste-Famille, au profit de la mission. Tout le monde est invité et nous voulons faire un succès de cette soirée.

M. l'avocat Emmett O'Farrell a été choisi comme candidat indépendant pour le comté de Dorchester, aux élections fédérales du 26 mars.

M. le député J.-D. Bégin, MM. Stan. Pouliot, Gaston Dufour, Évang. Nadeau, Alcide Bégin, Francis Turcotte, Georges McGahey, Arthur Turmel, E. Vachon et Ovide Bégin sont allés à St-Hénédine, à la convention, pour élire un candidat.

Mlle Georgette Fortin, en promenade à East-Broughton, chez des parents, samedi dernier.

M. le vicaire de Ste-Justine est venu prêcher son concours à la mission St-Hilaire, samedi dernier.

M. l'abbé Bergeron, à Crambourne, dimanche dernier.

M. R. Chabot, de Ste-Justine, était l'hôte de son amie, dimanche dernier.

M. l'abbé Berubé, à St-Louis, dimanche dernier.

Les Soeurs de la Charité de Montréal sont venues visiter leurs parents, cette semaine, avant de partir pour les missions de l'Ouest. Il s'agit des filles de M. J.-O.-K. Laflamme, du Grand Rang. Le Rev. Frère H. Laflamme, des Clercs St-Viateur de Montréal, accompagnait ces dernières.

NOTES :

M. Vital Pélip, de St-Benoît, est à la Station, cette semaine, dans le but de prendre des abonnements à notre journal.

M. Lauréat Nadeau, à Québec, mardi, par affaires.

Mme Napoléon Côté et Patrick Gilbert étaient en promenade chez M. A. Gagné, de Breakeville, samedi dernier.

M. Ernest Giguère, agent d'assurance, en voyage d'affaires, cette semaine.

MM. D. Roy, Gédéon Bédard et Arthur Fournier, tous de Ste-Rose, au poste d'incubation, cette semaine, à la Station.

M. F. Dostie, de Ste-Justine, à la Station, jeudi dernier, par affaires.

Mme Aimé Fortin, à Québec, vendredi, par affaires, ainsi que M. Ernest Quilley.

Mme Ovide Giguère, de Ste-Rose, ainsi que M. Jean-Paul Giguère, est venue visiter sa mère, cette semaine.

Mlle Josephine Gagnon est allée passer quelques mois à Ste-Justine, chez M. F. Dostie.

Mme P. Fortin et son fils, Georges, en voyage à Lac Edouard, samedi, visitant Mlle Georgette et Maria Fortin.

ST-PHILIBERT

NOTES :

M. le Curé, à St-Prosper, dimanche dernier.

MM. et Mmes Florian Loignon et Philias Loignon, à St-Prosper, à l'occasion des funérailles de M. Aimé Côté.

Mlle Virginie Guay, en promenade à St-Zacharie, chez ses parents.

M. Léo-Paul Langelier, à St-Prosper, dimanche.

MM. Cléophas Roy et Philibert Rodrigue, à Beauceville, dimanche.

M. et Mme Philippe Veilleux, à St-Prosper, mercredi dernier.

M. et Mme Charles Doyon, à St-Prosper, à l'occasion des funérailles de M. Aimé Côté.

SAINT-HONORÉ

HOCKEY :

Dimanche, le 18 février, le club de hockey de Ste-Ephrem est venu rencontrer le club de St-Honoré. Le score fut de 1 à 0, en faveur du St-Ephrem. Les spectateurs étaient nombreux.

DECES :

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Odina Bégin, épouse de Dame Adèle Boulanger, survenu le 19 février, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour le pleurer, son épouse et sept enfants, MM. Wilfrid, Alcide et Armand Bégin, Mmes Napoléon Martin, Jos. Lessard, Wilfrid Vaillancourt et Mlle Alice Bégin et un grand nombre d'autres parents.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

M. et Mme Wilfrid Gaboury viennent d'être éprouvés par la mort de leur enfant, Joseph, Roger, survenue samedi dernier. Il était âgé de 4 jours. Nos sincères sympathies.

NAISSANCE :

M. et Mme Georges Mathieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Germain, Lionel, Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Morin.

Nos félicitations.

DIVERS :

Mme Joseph Vaillancourt passe une huitaine chez sa fille, Mme Gérard Carrier, de Saint-Benoît.

M. et Mme Vital Roy, de Ste-Ephrem, étaient en visite chez Mme Jean Gaboury, dimanche dernier.

Mlle Bernadette Grégoire a passé quelques jours à Scott, l'invitée de sa tante, Mme G. Grégoire.

SAINT-VICTOR

CERCLE DES FEMMES "STELLA"

Bureau de direction :

Aumônier : M. l'abbé Elzéar Parent.

Présidente : Mme Dominique Lessard.

Vice-présidente : Mme Norbert Pomerleau.

Sec.-trésorière : Mme Eugène Fortin.

Bibliothécaire-lectrice : Mlle Laure Rancourt.

1ère conseillère locale : Mlle Lucienne Poulin.

2e conseillère : Mme Bénoni Provost.

3e conseillère : Mme Charles Poulin.

Conseillère provinciale : Mme Eugène Fortin.

Programme de février

1. Conférence par M. l'Aumônier.
 2. Quel travail préférez-vous ? Pourquoi ?
 3. Démonstration de pantoufles, par Mlle Lucienne Poulin.
 4. Sujet d'étude : Pain de ménage, par Mme Nap. Veilleux.
 5. Recette : Soupe au pois, par Mme Norbert Pomerleau.
 6. Patron : Casque aviateur, par Mme C.-E. Langelier.
- Casquette, par Mme Gédéon Tardif.
- Devise du cercle : Charité.
- Mot d'ordre : "Fais ce que dois et le reste te viendra par surcroît".

Le sujet d'étude pour l'année est l'éducation des enfants au foyer.

Spécial au programme pour l'été : Exposition locale au cours du mois d'août.

Le club de hockey de St-Victor a rencontré le club du Collège de Beauceville, dimanche dernier. Le score fut de 6 à 4, en faveur de St-Victor.

Le club de St-Victor défie tout club de venir le rencontrer sur la paroisse du séminaire du Sacré-Cœur à St-Victor.

NOTE :

M. et Mme Adélard Genest, de Québec, de passage chez M. Archelas Barbeau.



Pour Energie et Vitalité

STE-MARGUERITE

FEU M. J. DEBLOIS :

Dimanches funéraires ont eu lieu, à la mémoire de M. Johnny Deblois, époux de feu Dame Marie Boutin, décédé à l'âge de 72 ans et 11 mois.

Conduisant le deuil, ses fils, Alphonse et Emile, d'Ascot Corner, Jean-Thomas, de St-Narcisse, Georges, de Lancaster, N.H., Anselme, de Berlin, N.H., et Eugène, de Ste-Marguerite, ses filles, Mmes Edouard Gagnon (M. Jeanne), de Ste-Hénédine, Apollinaire Audet (Cécile), de Ste-Claire, Mlle Juliette et Valérie, de Ste-Marguerite; ses gendres, MM. Edouard Gagnon et Apollinaire Audet.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Tremblay. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Bélanger.

Les porteurs étaient MM. Louis Carboneau, François Deblois, Philias Boutin, Louis et Amédée Gagnon, et Richard Deblois.

La quête fut faite par MM. Joseph et Léopold Gagnon.

Était présent au cimetière, M. l'abbé Alexandre Deblois, vicaire de St-Patrice, cousin du défunt.

Outre les parents ci-dessus mentionnés, le défunt laisse un frère, M. Isidore Deblois, d'East-Angus; Mme Joseph Gosselin (Amanda), de Saint-Henri; ses beaux-frères, MM. Jean Boutin, de Ste-Marguerite; Joseph Gosselin, de St-Henri; Jos. Boutin, de Minnesota; Albert Boutin, d'Alberta; Odora Tardif, de St-Romain; ses belles-sœurs, Mme Anselme Deblois, de Ste-Hénédine; Mme Clovis Deblois, de Montréal; Mme Edmond Deblois, de Ste-Marguerite; Mme Jos. Deblois, de Thetford Mines; Mme Odora Tardif, de St-Romain; et Mme Jos. Boutin, de Minnesota; ses belles-filles, Mmes Alphonse et Emile Deblois, d'Ascot Corner; Anselme Deblois, de Berlin, N.H.; et plusieurs petits-enfants.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Elles étaient sous la direction de M. Emile Perreault.

A la famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

FEU M. J. BISSON :

Le 31 janvier, est décédé M. Jean Bisson, à l'âge de 94 ans et

ST-ALFRED

NOTES :

M. l'abbé Chs-Eugène Lange-lier s'est rendu à Québec, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

M. Arnault Fecteau est de retour d'une promenade de quelques jours aux États-Unis.

Mme Dominique Roy, son fils, Jean-Paul, de St-Victor, visitaient Mme Elzéar Drouin, en fin de semaine.

M. Arthur Poulin, de Saint-Benoît, était en promenade chez son frère, M. Omer Poulin, jeudi dernier.

Mme Napoléon Drouin, son fils, Victor, de St-Victor, rendait visite à Mme Joseph Poulin, récemment.

Mme Olivier Poulin, de Beauceville, a passé quelques jours chez son beau-père, M. Napoléon Poulin.

M. Cléophas Poulin, de Beauceville, était de passage à St-Alfred, dimanche.

ST-BENOÎT

NAISSANCES :

M. et Mme Zoel Fecteau annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Normond, Luc, Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Veilleux, de l'Abitibi, représentés par M. et Mme Omer Fontaine.

M. et Mme Philippe Poulin, un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph, André, Dominique, Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Poulin.

Nos félicitations.

VA ET VIENT :

MM. Gustave Binet, Alphonse Loubier et J.-E. Rancourt sont de retour d'une retraite fermée à Villa Manresa.

M. et Mme Léon Veilleux

ST-BENOÎT

DECES :

Mme Thomas Turmel, née Adele Labrie, est décédée le 24, à l'âge de 74 ans. Sa sépulture a eu lieu, mardi, le 26, à 9 h.

Nos sincères sympathies.

NOTES :

Mlle Bernadette Fecteau, de Ste-Marie, de passage dans notre paroisse, pour une huitaine, où elle visite des parents.

M. le curé O. Lapointe, à Québec, la semaine dernière.

Mlle Cécile Bisson, à Vallée-Jonction, au début de la semaine.

Mlle Grégoire, à Ste-Marie, récemment, chez des parents.

M. Omer Turcotte, de l'Abitibi, parti depuis quelque temps, de passage dans notre localité, visitant des parents.

M. et Mme Eusèbe Picard, de Ste-Marguerite, dimanche.

M. Jos. Labbé, à St-Luc, ces jours derniers.

M. Eddy Labbé, à Ste-Marie, par affaires, récemment.

M. Ephrem Cloutier et ses enfants, à St-Joseph, chez M. Ernest Lessard.

M. P.-Paul Dallaire, de Ste-Hénédine, rendait visite à Mlle Lucienne Roy, récemment.

Mme Apollinaire Turmel, de Cléry, Abitibi, chez son père, M. François Perreault, et autres parents.

M. et Mme Alfred Bourque et Mme Jos. Grondin, de Vallée-Jonction, chez M. Ludger Giguère, la semaine dernière.

M. Lorenzo Fecteau est allé à Frampton, dimanche dernier, chez des amis.

Mlle Charlotte Labbé visitait son oncle, M. Joseph Labbé, cette semaine.

Mme Eddy Labbé, à Québec, en fin de semaine.

M. Robert Perreault, également à Québec, en fin de semaine.

M. Ernest St-Hilaire, à Vallée-Jonction, au début de la semaine.

M. Honoré Labrecque, de Ste-Marie, rendait visite à son frère, M. Edmond Grégoire.

M. Louis Leclerc et son fils, Eddy, de Frampton, chez des amis, dimanche.

M. Edouard Turmel, à Québec, chez son père, M. Arthur Turmel.

M. le curé O. Lapointe, à Frampton, pour le concours de Pâques.

M. Alfred Turmel, de Lévis, passait la semaine chez ses parents.

REMERCIEMENTS :

La famille Alphonse Bisson remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mme François Bisson, survenue récemment.

six mois. Il était aveugle depuis vingt-deux ans.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Ste-Marguerite.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bélanger, vicaire, et le service fut chanté par M. le curé H. Tremblay, assisté de MM. les abbés Roberge et Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Le corbillard était conduit par M. Jean Audesse.

Portait la croix, M. Arthur Aubert. Les porteurs étaient MM. Emile Groulx, 1. Boissonnault, Jos. Marcoux, Honorius Lacasse, Edouard Bisson et Geo-Emile Adbert.

Il laisse ses enfants, Gaudiosie, de Ste-Marguerite, Alfred, de Ste-Anges, Rev. Sr Marie Ste-Alexandre, du Bon Pasteur, Montréal, Olive et Dame Anselme Bégin (Léa), de Ste-Marguerite.

Suivaient le cortège : M. et Mme Gaudiosie Bisson, M. et Mme Réginald Blais, Mlle M. Anne, Cécile, Lydia, Yvette, Alfreda, Annette, Rolande, Rosa et Hélène Bisson, MM. Léo, Roland, Paul et Armand Bisson, M. et Mme Anselme Bégin, M. Alfred Bisson, M. Liguori Gagné, M. et Mme Jos. Bisson, M. et Mme Théodore Gagné, MM. Eugène et Gérard Bégin, Réginald Blais, M. et Mme Arthur Grenier, Mme Edouard Bisson.

Une foule considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

La famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

STS-ANGES

DECES :

Mme Thomas Turmel, née Adele Labrie, est décédée le 24, à l'âge de 74 ans. Sa sépulture a eu lieu, mardi, le 26, à 9 h.

Nos sincères sympathies.

NOTES :

Mlle Bernadette Fecteau, de Ste-Marie, de passage dans notre paroisse, pour une huitaine, où elle visite des parents.

M. le curé O. Lapointe, à Québec, la semaine dernière.

Mlle Cécile Bisson, à Vallée-Jonction, au début de la semaine.

Mlle Grégoire, à Ste-Marie, récemment, chez des parents.

M. Omer Turcotte, de l'Abitibi, parti depuis quelque temps, de passage dans notre localité, visitant des parents.

M. et Mme Eusèbe Picard, de Ste-Marguerite, dimanche.

M. Jos. Labbé, à St-Luc, ces jours derniers.

M. Eddy Labbé, à Ste-Marie, par affaires, récemment.

M. Ephrem Cloutier et ses enfants, à St-Joseph, chez M. Ernest Lessard.

M. P.-Paul Dallaire, de Ste-Hénédine, rendait visite à Mlle Lucienne Roy, récemment.

Mme Apollinaire Turmel, de Cléry, Abitibi, chez son père, M. François Perreault, et autres parents.

M. et Mme Alfred Bourque et Mme Jos. Grondin, de Vallée-Jonction, chez M. Ludger Giguère, la semaine dernière.

M. Lorenzo Fecteau est allé à Frampton, dimanche dernier, chez des amis.

Mlle Charlotte Labbé visitait son oncle, M. Joseph Labbé, cette semaine.

Mme Eddy Labbé, à Québec, en fin de semaine.

M. Robert Perreault, également à Québec, en fin de semaine.

M. Ernest St-Hilaire, à Vallée-Jonction, au début de la semaine.

M. Honoré Labrecque, de Ste-Marie, rendait visite à son frère, M. Edmond Grégoire.

M. Louis Leclerc et son fils, Eddy, de Frampton, chez des amis, dimanche.

M. Edouard Turmel, à Québec, chez son père, M. Arthur Turmel.

M. le curé O. Lapointe, à Frampton, pour le concours de Pâques.

M. Alfred Turmel, de Lévis, passait la semaine chez ses parents.

REMERCIEMENTS :

La famille Alphonse Bisson remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mme François Bisson, survenue récemment.

ST-ALFRED

NOTES :

M. l'abbé Chs-Eugène Lange-lier s'est rendu à Québec, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

M. Arnault Fecteau est de retour d'une promenade de quelques jours aux États-Unis.

Mme Dominique Roy, son fils, Jean-Paul, de St-Victor, visitaient Mme Elzéar Drouin, en fin de semaine.

M. Arthur Poulin, de Saint-Benoît, était en promenade chez son frère, M. Omer Poulin, jeudi dernier.

Mme Napoléon Drouin, son fils, Victor, de St-Victor, rendait visite à Mme Joseph Poulin, récemment.

Mme Olivier Poulin, de Beauceville, a passé quelques jours chez son beau-père, M. Napoléon Poulin.

M. Cléophas Poulin, de Beauceville, était de passage à St-Alfred, dimanche.

ST-BENOÎT

NAISSANCES :

M. et Mme Zoel Fecteau annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Normond, Luc, Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Veilleux, de l'Abitibi, représentés par M. et Mme Omer Fontaine.

M. et Mme Philippe Poulin, un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph, André, Dominique, Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Poulin.

Nos félicitations.

VA ET VIENT :

MM. Gustave Binet, Alphonse Loubier et J.-E. Rancourt sont de retour d'une retraite fermée à Villa Manresa.

M. et Mme Léon Veilleux

ST-BENOÎT

DECES :

Mme Thomas Turmel, née Adele Labrie, est décédée le 24, à l'âge de 74 ans. Sa sépulture a eu lieu, mardi, le 26, à 9 h.

Nos sincères sympathies.

NOTES :

Mlle Bernadette Fecteau, de Ste-Marie, de passage dans notre paroisse, pour une huitaine, où elle visite des parents.

M. le curé O. Lapointe, à Québec, la semaine dernière.

Mlle Cécile Bisson, à Vallée-Jonction, au début de la semaine.

Mlle Grégoire, à Ste-Marie, récemment, chez des parents.

M. Omer Turcotte, de l'Abitibi, parti depuis quelque temps, de passage dans notre localité, visitant des parents.

M. et Mme Eusèbe Picard, de Ste-Marguerite, dimanche.

M. Jos. Labbé, à St-Luc, ces jours derniers.

M. Eddy Labbé, à Ste-Marie, par affaires, récemment.

M. Ephrem Cloutier et ses enfants, à St-Joseph, chez M. Ernest Lessard.

M. P.-Paul Dallaire, de Ste-Hénédine, rendait visite à Mlle Lucienne Roy, récemment.

Mme Apollinaire Turmel, de Cléry, Abitibi, chez son père, M. François Perreault, et autres parents.

M. et Mme Alfred Bourque et Mme Jos. Grondin, de Vallée-Jonction, chez M. Ludger Giguère, la semaine dernière.

M. Lorenzo Fecteau est allé à Frampton, dimanche dernier, chez des amis.

Mlle Charlotte Labbé visitait son oncle, M. Joseph Labbé, cette semaine.

Mme Eddy Labbé, à Québec, en fin de semaine.

M. Robert Perreault, également à Québec, en fin de semaine.

M. Ernest St-Hilaire, à Vallée-Jonction, au début de la semaine.

M. Honoré Labrecque, de Ste-Marie, rendait visite à son frère, M. Edmond Grégoire.

M. Louis Leclerc et son fils, Eddy, de Frampton, chez des amis, dimanche.

M. Edouard Turmel, à Québec, chez son père, M. Arthur Turmel.

M. le curé O. Lapointe, à Frampton, pour le concours de Pâques.

M. Alfred Turmel, de Lévis, passait la semaine chez ses parents.

REMERCIEMENTS :

La famille Alphonse Bisson remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mme François Bisson, survenue récemment.

ST-ALFRED

NOTES :

M. l'abbé Chs-Eugène Lange-lier s'est rendu à Québec, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

M. Arnault Fecteau est de retour d'une promenade de quelques jours aux États-Unis.

Mme Dominique Roy, son fils, Jean-Paul, de St-Victor, visitaient Mme Elzéar Drouin, en fin de semaine.

M. Arthur Poulin, de Saint-Benoît, était en promenade chez son frère, M. Omer Poulin, jeudi dernier.

Mme Napoléon Drouin, son fils, Victor, de St-Victor, rendait visite à Mme Joseph Poulin, récemment.

Mme Olivier Poulin, de Beauceville, a passé quelques jours chez son beau-père, M. Napoléon Poulin.

M. Cléophas Poulin, de Beauceville, était de passage à St-Alfred, dimanche.

ST-BENOÎT

NAISSANCES :

M. et Mme Zoel Fecteau annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Normond, Luc, Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Veilleux, de l'Abitibi, représentés par M. et Mme Omer Fontaine.

M. et Mme Philippe Poulin, un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph, André, Dominique, Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Poulin.

Nos félicitations.

VA ET VIENT :

MM. Gustave Binet, Alphonse Loubier et J.-E. Rancourt sont de retour d'une retraite fermée à Villa Manresa.

M. et Mme Léon Veilleux

ST-BENOÎT

DECES :

Mme Thomas Turmel, née Adele Labrie, est décédée le 24, à l'âge de 74 ans. Sa sépulture a eu lieu, mardi, le 26, à 9 h.

Nos sincères sympathies.

NOTES :

Mlle Bernadette Fecteau, de Ste-Marie, de passage dans notre paroisse, pour une huitaine, où elle visite des parents.

M. le curé O. Lapointe, à Québec, la semaine dernière.

Mlle Cécile Bisson, à Vallée-Jonction, au début de la semaine.

Mlle Grégoire, à Ste-Marie, récemment, chez des parents.

M. Omer Turcotte, de l'Abitibi, parti depuis quelque temps, de passage dans notre localité, visitant des parents.

M. et Mme Eusèbe Picard, de Ste-Marguerite, dimanche.

M. Jos. Labbé, à St-Luc, ces jours derniers.

M. Eddy Labbé, à Ste-Marie, par affaires, récemment.

M. Ephrem Cloutier et ses enfants, à St-Joseph, chez M. Ernest Lessard.

M. P.-Paul Dallaire, de Ste-Hénédine, rendait visite à Mlle Lucienne Roy, récemment.

Mme Apollinaire Turmel, de Cléry, Abitibi, chez son père, M. François Perreault, et autres parents.

M. et Mme Alfred Bourque et

LA VIE AGRICOLE

Le lait est-il indispensable pour faire l'élevage du porc?

Bien qu'en général, dans la province de Québec, les sous-produits laitiers ne manquent pas pour faire l'élevage du porc, il arrive souvent cependant que la question suivante nous soit posée: "Est-il possible d'élever des porcs sans lait?" Cette question intéresse à la fois ceux qui vendent leur lait en nature et ceux qui, pour une raison ou pour une autre, limitent leur production de porcs à cause du manque de lait. L'état de guerre actuel, dont on ne peut prédire la durée, sera certainement de nature à donner une plus grande importance encore à la possibilité de l'élevage du porc sans lait. En vue donc de collaborer à l'effort commun requis par les circonstances pour intensifier la production porcine, il importe de faire connaître au public les résultats que la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pointe-de-la-Croix a obtenus dans les expériences qu'elle a poursuivies sous ce titre.

Bien qu'à la Station Expérimentale de Ste-Anne, il ne se soit pas poursuivi de travail strictement expérimental dans ce domaine, depuis cinq ans, une quarantaine de porcs par année ont été obtenus sans lait et les résultats obtenus furent très satisfaisants: à tel point, que nous pouvons dire avec assurance que l'absence de lait ne constitue pas une objection sérieuse dans l'élevage du porc, pourvu toutefois qu'on suive bien les recommandations données, du moins les plus essentielles.

Avant d'aller plus loin dans la technique à suivre pour réussir, posons d'abord comme principe basé sur l'expérience acquise, que parmi toutes les catégories de porcs que comporte cet élevage, les porcelets, lors du sevrage, sont les seuls susceptibles de souffrir d'une alimentation sans lait. Quant aux autres sujets de la porcherie, tels que porcs d'enferme, de sixante-dix jours et plus, truies portières, truies nourricières ou autres, aucun ne peut se mal porter d'un rationnement sans lait pourvu toutefois qu'on leur serve une nourriture bien équilibrée avec des suppléments protéiques. Ceci étant posé et admis, il s'en suit que la presque totalité du problème de l'élevage du porc sans lait réside dans la période du sevrage des porcelets et voici, dans ses parties essentielles, la procédure suivie et préconisée par la Station de Ste-Anne pour opérer officiellement le sevrage dans ces conditions.

D'abord, les porcelets ne doivent pas être séparés de leur mère avant l'âge de sept ou huit semaines. Auparavant, il faudra avoir donné à la truie portière une alimentation bien équilibrée

et abondante, de façon à ce que les petits soient bien développés, forts et vigoureux lorsqu'arrivera le sevrage. Au cours de l'allaitement, on devra prendre aussi toutes les précautions nécessaires pour éviter l'anémie des porcelets. Durant les trois ou quatre semaines qui précèdent le sevrage, alors que les petits sont encore au lait de leur mère, il faudra les entraîner à manger le même mélange de moulées qui leur sera servi lorsqu'ils seront séparés de leur mère. Au sevrage proprement dit, qui commencera vers l'âge de cinquante-cinq jours et qui durera jusqu'à l'âge de soixante-dix jours, on servira l'un ou l'autre des mélanges de moulées suivants ou leur équivalent, dilué avec de l'eau dans une proportion de trois livres d'eau pour une livre de moulée: Avoine finement moulée

Mél. A	Mél. B
Avoine finement moulée	40 lbs 40 lbs
Orge moulée	20 " 20 "
Blé moulu	20 " 20 "
Gru rouge	10 " 10 "
Gru blanc	10 " 10 "
Supplément protéique d'au-delà de 40%	20 lbs 20 lbs

Il est fortement recommandé de servir dans la pâtée de l'huile de foie de morue testée pour sa teneur en vitamines, à raison d'une cuillerée à table par porc par jour environ. En effet, il ne faudra jamais l'oublier, le supplémentation protéique et les vitamines sont les deux seuls éléments qui donnent au lait sa valeur spéciale pour les jeunes porcs. Le soigneur devra toujours avoir présent à l'esprit que la période de sevrage est toujours quelque peu critique, et pour éviter tout trouble, il agira de façon à ne jamais surcharger l'estomac des porcelets. Il sera d'essentiel de leur servir plusieurs repas par jour et de donner peu à la fois. Le fumer des jeunes devra être surveillé et des qu'un porc de ceux-ci a un commencement de diarrhée, on devra diminuer immédiatement non pas le nombre de repas par jour mais la quantité servie par repas. Il importe également de ne jamais grouper ensemble des porcs d'âge différent et de ne pas faire des groupes trop nombreux.

Lorsque les porcelets ont atteint l'âge de soixante-dix jours on peut commencer à changer la ration. Le mélange de moulées de base servi pourra alors être variable selon les conditions économiques et les préférences d'un chacun; mais, il sera encore important de balancer la ration par du supplément protéique dans la proportion de 15%. Lorsque les porcs auront atteint le poids de 100 livres, la proportion de supplément pourra être abaissée à son minimum, à savoir, six pour cent environ.

Dans tout élevage de porc, bien que les porcelets au sevrage soient les seuls sujets de la porcherie susceptibles de souffrir d'une alimentation sans lait, il sera toujours avantageux d'inclure dans les mélanges de moulées servis aux sujets d'élevage, en croissance ou non, une certaine proportion de supplément protéique. On conseille une proportion de sept pour cent pour les truies en gestation et les verrat et douze pour cent pour les truies nourricières.

Il y aurait encore beaucoup d'autres détails importants à traiter touchant cette question de l'élevage du porc sans lait, mais nous les passons sous silence vu qu'ils ne sont pas d'ordre essentiel et que l'espace nous manque.

Mais avant de terminer, nous tenons cependant à mettre nos lecteurs en garde contre une fausse interprétation de l'idée primordiale qui se dégage de cet article. Nous voulons tout simplement faire entendre que l'absence de sous-produits laitiers ne constitue pas une objection sérieuse pour faire l'élevage du porc avec succès.

J.-H. GIRARD

QUELQUES ESSAIS SUR LE MAÏS À GRAIN

La terre doit rendre à son propriétaire le maximum de ce qu'elle peut donner; ceci, vrai en tout temps et l'est davantage en période de guerre. Tout cultivateur de progrès doit alors organiser ses cultures afin de récolter autant que possible ce dont il aura besoin pour nourrir ses animaux. Il achètera le strict nécessaire, c'est-à-dire, ce qu'il lui faudra pour compléter ses fourrages ou ses grains.

Parmi les grains cultivés sur la ferme, on rencontre ordinairement l'avoine, l'orge, le sarrasin, quelquefois le blé et le maïs à grain. Ce dernier, cependant, devrait être plus l'honneur; car, rares sont les cultivateurs qui n'achètent pas une quantité assez considérable de ce grain pour l'alimentation de leurs animaux. Il serait intéressant alors de comparer son coût de production avec le prix du marché; nous croyons que, dans la plupart des cas, il serait économique de le récolter sur la ferme.

Toutefois, les variétés de maïs ne sont pas également avantageuses. Certaines variétés ne mûrissent pas tous les ans, tandis que d'autres produisent des rendements inférieurs. Il s'agit d'adopter la meilleure variété pour son district. À la Station Expérimentale de l'Assomption, nous faisons des essais depuis six ans avec quatre variétés; l'an dernier nous en avions dix.

À date, sur parcelles d'expérimentation, c'est le Québec No 28 qui a donné en moyenne les plus hauts rendements: 79,7 boisseaux à l'acre. Le Falconer et le Minnesota No 13 ont aussi donné de bons résultats, mais ils mûrissent un peu plus tard. Le Twitche's Pride est plus hâtif que le Québec No 28, mais son rendement est moindre. En culture pratique à la Station Expérimentale, les rendements du Québec No 28 ont varié de 44 à 67 boisseaux à l'acre.

Comme on peut le constater, la culture du maïs jaune à grain mérite d'être pratiquée sur une plus haute échelle qu'elle ne l'est aujourd'hui. Les rendements en son alléchant et la qualité du grain insurpassable. Cela offre en outre au cultivateur un moyen de réduire ses achats et lui permet en même temps de diminuer ses frais d'alimentation.

Certains objecteront peut-être que cette culture est attaquée par la pyrale qui en abaisse le rendement. Il est admis que cet insecte fait de gros dommages si on le laisse à lui-même; mais, dans notre région, l'on peut encore anticiper des rendements satisfaisants des plantations de maïs à grain si tous les cultivateurs se donnent la main pour suivre les mesures préventives appropriées.

Jean LACHAPPELLE

LES ÉLEVEURS DE BÉTAIL HOLSTEIN

Le secrétariat de l'Association provinciale des éleveurs de bétail Holstein-Friesian annonce que cette société tiendra son assemblée générale, le 4 mars prochain, à Montréal.

Sociétaires et cultivateurs intéressés à la cause de l'élevage de bons animaux laitiers sont instamment invités à ce congrès dont les séances commenceront à 10 heures du matin, à l'hôtel Queens. Elles seront présidées par l'honorable Antonio Elie, M.P.P., président de la Société. Au déjeuner officiel, les congressistes auront l'avantage d'entendre l'honorable M. J. Adélaïde Godbout, premier ministre, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation; M. T. R. Dent, président général de l'Association Holstein-Friesian du Canada, et M. O. C. Osterhuise, président de l'Association Holstein-Friesian d'Amérique, traiter de questions agricoles de haute actualité.

Après le déjeuner, on déroulera sur l'écran deux pellicules cinématographiques inédites sur l'élevage d'animaux laitiers.

Les congressistes auront droit à une réduction du prix de passage sur tous les chemins de fer, pourvu qu'ils soient en possession du certificat d'identification que leur remettra, sur demande, le secrétaire de l'Association.

ST-BENJAMIN

Une réunion d'amis à eu lieu, dimanche dernier, chez M. Godefroy Mercier.

Étaient présents: M. Gérard Lessard, Mlle Rollande Breton, M. Raymond Mercier, Mlle Cora Rodrigue, M. Sauveur Boucher, M. Lucien Breton, Mlle Valérie Loubier, M. Isidore Boucher, Mlle Irène Mercier, M. Fernand Lachance, Mlle Agathe Mercier, M. Gérard Poulin, Mlle Elisabeth Veilleux, Mlle Yvonne Breton, Jeanne Lachance, Yolande Veilleux, Jeannette Roy, M. Gervais Mercier et Mlle Alexandrine Breton.

Production québécoise d'animaux de boucherie en 1939

(suite)

Après avoir passé en revue nos arrivages de veaux et de bœufs à cornes pour l'année 1939, la semaine dernière, nous considérons aujourd'hui nos exportations de moutons et de porcs.

Disons tout d'abord que le nombre de moutons de provenance québécoise offerts en vente aux cours à bestiaux et aux abattoirs, a diminué quelque peu pendant l'année 1939.

En 1938, les porcs classifiés sur pied donnaient les résultats suivants: 22,6% de "Selects" ou bœufs, 43% de bœufs et 17% de bœufs, tandis qu'en 1939, le pourcentage de chacune de ces trois catégories était comme suit: bœufs de choix, 24%; bœufs, 49%; bœufs, 14%, soit une amélioration de 1,4% et de 6% respectivement sur les deux premières catégories et une diminution dans le nombre de bœufs équivalant à 3%.

Si l'on fait la même comparaison sur les porcs classés à la vente, l'on constate que le pourcentage des "A" ou "Selects" a diminué de 1,6%, c'est-à-dire de 29,4% qu'il était en 1938, il est descendu à 27,8% en 1939. Celui des "B" (comportant les carcasses de type à bacon de 125 à 185 livres) a avancé de 4,5% à 49,4%, soit 4%, et la proportion de toutes les catégories inférieures réunies, moins les truies, a diminué de 23,8% en 1938 à 21,4% (1939), soit 2,4%. Comme on le voit, il y a eu une légère amélioration sur la catégorie de base ou des bœufs d'après les deux méthodes de classification.

D'autre part, la proportion des classes inférieures a aussi diminué dans les deux cas de 1938 à 1939. Les progrès réalisés en 1939 auraient été plus tangibles si les porcs en général avaient été amenés au marché moins finis et moins pesants. Beaucoup de sujets de bon type ont été déclassés parce qu'ils étaient trop gros ou un peu trop lourds. Il est vrai que, dans le passé, on a souvent recommandé aux producteurs de mieux finir leurs porcs, alors qu'un trop grand nombre nous arrivaient trop légers ou manquant de fini. Aujourd'hui, on semble être tombé dans le défaut contraire, on les engraisse trop dans bien des cas. Il paraît donc à propos de demander aux cultivateurs d'être très particuliers au sujet de la pesanture et du degré de fini à donner aux porcs afin qu'ils ne soient expédiés au marché que dans le bon poids, c'est-à-dire de 190 à 220 livres, et de préférence environ 200 livres, et avec juste la couche de gras requise sur le dos variant de un pouce à deux entre l'endroit le plus mince et le plus épais.

J.-E. BISSON, Agronome.

AIRES FRANCAISES

De par le monde entier, il n'est peut-être pas à cette heure-là un seul homme qui ne se réjouisse que le capitaine Coregieux, qui de la carlingue de son appareil, contemplait, avec une légitime fierté, son escadillon regagnant sa base.

Oui, il était pleinement heureux! La coupe de bonheur débordait! Pouvaient-ils rien rêver de plus? C'était la victoire qu'il venait de remporter.

Parti, il y a une heure à peine, l'escadillon de chasse des "Corons", comme on l'appelait à cause des masques peints sur les avions, avait survolé, entre trois et quatre mille mètres, un large secteur du front sans apercevoir le moindre appareil ennemi.

Soudain, un de ses ailiers lui annonça qu'à six cents mètres en dessous une escadrille de trois avions de reconnaissance allemands tentait désespérément de regagner l'éther surplombant la ligne Siegfried. Certainement qu'ils avaient aperçu les chasseurs français! et que connaissant la légendaire bravoure de ceux-ci, ils préféraient ne pas avoir maille à partir avec eux!

Le capitaine Coregieux, compris. Un ordre fut lancé. C'est l'attaque. Se scindant en groupe de trois, les chasseurs français piquèrent sur l'adversaire. Celui-ci ne put songer à esquiver la menace. Stoïquement, les aviateurs allemands s'apprêtèrent à livrer bataille. Hélas! pour eux l'issue est certaine! Trois avions français pour un allemand.

Une minute après, le premier appareil teuton est abattu. Quarante secondes se passent encore et le deuxième avion tombe en flammes. Le troisième, qui doit être piloté par un homme d'un sang-froid à toute épreuve, tente de s'échapper. Il pique à son tour vers le sol, sans prendre garde aux feux de mitrailleuses qui des lignes françaises l'accueillent! Réussira-t-il? Mais non! malgré toute son audace l'aviateur nazi ne peut rien contre l'invincible maîtrise des ailes gauloises. Tout au plus peut-il retarder de quelques secondes sa perte... c'est tout! Et, à son tour, il vient bientôt mourir la poussière de la terre de France, tandis que les poilus acclament la victoire de leurs ailes.

Le capitaine Coregieux donne l'ordre à ses appareils de regagner immédiatement leur aérodrome; car, du côté français, il y a quelques blessés dont un assez grièvement atteint qu'il importe de sauver! Reprenant de la hauteur l'escadrille se reforme en un impeccable V... celui de la Victoire et s'enfonce derrière le front.

Et tandis que l'officier, fier de l'exploit de ses hommes, pensait que l'ennemi venait de perdre trois appareils ramenant, qui sait, peut-être une documentation, une moisson de renseignements ou de photographies qui eût pu être dangereuse pour les armées alliées... la radio du bord se mit à fonctionner.

Rappelé instantanément à la

réalité, le capitaine Coregieux entra immédiatement en relation avec son aérodrome.

—Allo... Capitaine Coregieux... Escadrille des "Hérons"... chateaux de félicitations... —Merci! répondit modestement l'officier en langage chirurgical.

—Qui pilotait notre appareil abattu? demanda l'aérodrome.

Le capitaine sursauta! Il voulut jeter un coup d'œil sur son

vol... mais les avions venaient justement d'entrer dans un nuage. Perdu un appareil? Pensa le capitaine, mais c'est impossible! Nous sommes partis neuf... et nous rentrons neuf! Si un appareil est tombé... ce n'est certainement pas un des nôtres... il doit y avoir une erreur! Néanmoins, malgré qu'il eut la quasi-certitude qu'ils étaient neuf... il se surprit à douter. Pourtant, ce n'était pas possible! Comment aurait-il pu s'abuser à ce point?

Au même instant, les appareils sortirent un après l'autre de l'outarde vaporeuse d'un rapide coup d'œil à gauche et à droite, le capitaine fut rassuré... tous étaient là, aussi transmis-il tout de suite la bonne nouvelle.

—Nous sommes au complet... pas de pertes... quelques blessés... dont un assez grièvement... alertez l'ambulance... A l'aérodrome ce fut aussi une surprise! Pas de perte? et un venait de leur signaler qu'un appareil venait de s'abattre... d'un de leur escadrille... c'était donc une erreur!

Le soleil caressait gentiment de ses rayons lumineux les "ailes françaises", ils étaient neuf à survoler la plaine et bientôt à atterrir impeccablement.

Des qu'ils touchèrent le sol, les copains étaient là pour les féliciter et... hélas... l'ambulance était accourue également. Sitôt sauté de sa carlingue, le capitaine s'occupa de ses hommes blessés. Comme il s'approchait d'un groupe, il tressaillit. Ces aviateurs n'appartenaient pas à son escadrille. Et tandis qu'il s'occupait d'un aviateur blessé, le chef de bord expliqua:

—Je rentrais d'une mission en territoire ennemi et naturellement quoiqu'il ne fut pas nécessaire de vous prêter main-forte, nous n'aurions pas voulu assister en spectateur au combat... nous sommes entrés dans la bagarre... cela a été court... mais comme j'avais un homme blessé à bord... nous nous sommes joints à vous pour le retour.

—Sacrebleu! jura le capitaine, j'ai donc effectivement perdu un appareil!

Se tournant vers ceux qui l'entouraient il questionna nerveusement:

—Vous avez vu quelque chose vous autres?

—Et avant qu'aucun ait pu répondre il courut au bureau de l'aérodrome de campagne. Tel le bon pasteur, il ne se souciait nullement de sa victoire il ne songeait qu'à l'avion qu'il avait perdu.

On l'accueillit, on le congratula, on le félicita chaudement, mais Henry Coregieux ne l'entendait pas de cette oreille-là! Il n'était pas de ceux qui se laissent facilement flatter. Il jurait, pestait, s'indignait contre cet intrus qui était venu se mêler à son groupe et qui avait faussé ses calculs...

Le colonel s'approcha et posant ses mains sur les épaules du capitaine le regarda dans les yeux et lui dit:

—Bravo, capitaine! Il n'arrive pas souvent à une escadrille de descendre "six" appareils ennemis!

Abasourdi, le capitaine se demanda s'il ne rêvait pas et affirmant vivement:

—Mais... il n'était que trois, mon colonel!

L'officier supérieur sourit et assura:

—Oui, je sais... trois avions

de reconnaissance...? Le capitaine hocha la tête en signe d'acquiescement.

—Mais, expliqua le colonel, les trois avions allemands vous ayant aperçus alertèrent immédiatement une patrouille allemande. Lorsque les trois chasseurs allemands arrivèrent sur les lieux c'était déjà fini... mais ils s'attaquèrent à l'appareil du sergent Frantignoux qui était une peu en retard...

—C'est lui qui a été abattu... tué?

Négligeant soigneusement de répondre, le colonel continua:

—Vous connaissez le sergent Frantignoux... il n'a pas froid aux yeux... il accepta le combat... et battit le premier chasseur, puis le deuxième... et n'ayant plus de munitions, il fonda sur le troisième... les appareils s'abattirent... Il n'est pas tué mais il a les jambes brisées... perdues!

Immédiatement le capitaine sauta en auto et courut à l'hôpital saluer le grand invalide français. La France comptait un héros de plus!

Robert VAN VLOROP

ST-PROSPER

NOTES:

—M. Emile Poulin est de retour de l'hôpital.

—M. Fernand Thibodeau est de retour dans sa famille, après avoir passé quelque temps dans les chantiers.

—MM. Léopold et Lorenzo Langelier, à St-Georges, dernièrement, par affaires.

—M. et Mme Gaudias Langelier, à St-Prospér, lundi, à l'occasion des funérailles de M. Pierre Langelier, père de M. Langelier. MM. Léo-Paul, Léonard, Lorenzo et Edgar Langelier les accompagnèrent.

—M. et Mme Charles Doyon, à St-Prospér, dimanche, chez M. Aimé Côté.

—M. Edgar Langelier, chez M. Joseph Poulin, l'hôte de son amie, Mlle Mariette Poulin.

—M. et Mme Joseph Thibodeau et leur fille, Germaine, à St-Georges, par affaires, la semaine dernière.

ÊTES VOUS "TOUGH" SUR L'OUVRAGE?

Quand le travail est au-dessus des forces, c'est-à-dire qu'il fatigue plus qu'à l'ordinaire, il n'y a qu'une raison à cela: vos forces s'épuisent! C'est ce qui fait votre manque de résistance, la diminution de votre courage et de votre énergie.



Mais ne désespérez pas! Les PILULES MORO vous viendront en aide, en donnant de la vigueur à votre sang, elles rétabliront vos forces et votre santé. Les PILULES MORO ont rendu forts et résistants des milliers d'hommes qui souffraient de faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (rues à l'épaulement). Par la poste: 50c la boîte ou 3 \$ 25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Professeur CURABO

Clairvoyant
L'ŒIL QUI VOIT TOUT
Réunit les séparés, ramène les amis perdus, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer, faire revenir personne éloignée, faire grossir buste, enlever poils follets, 25c chaque secret. Voulez-vous vous marier par correspondance? Liste de noms, descriptions et être inscrit 25c et enveloppe affranchie pour chaque secret ou liste de noms.
Caser N2, Station Delormier, Montréal, P. Q.

LaRue & Trudel

Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES

J.-A. LAURE	C.A.	M. CHARTRE	C.A.
A.-E. BEAUVAIS	C.A.	J. LAURE	C.A.
M. BOULANGER	C.A.	J.-P. GAUTHIER	C.A.
LIONEL ROUSSEAU	C.A.	L.-P. BELAIR	C.A.
RENAUD RONDEAU	C.A.	PAUL-E. BRUNET	C.A.
DOLLAUD HUOT	C.A.		

QUEBEC, MONTREAL

Meilleure CUISSON
● La pure et appétissante saveur de la mélasse de table BEMA Extra Fine la rend indispensable à toute cuisson. Employez-la dans la préparation des muffins, gâteaux, pain au gingembre, "cookies", etc.
Tous les membres de votre famille raffolent de la délicieuse saveur que donne à toute cuisson la mélasse de table BEMA Extra Fine. Elle est si bonne pour tous!

VENDEUSE À LA MESURE
PAR VOTRE ÉPICIER

MARQUE BEMA
MELASSE DES BARBADES
"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

FUNÉRAILLES DE M. FRANCE BOUCHER

Disposantes funéraires ont été faites, le 19 février, à 9 heures, dans l'église de St-François, Beauce, à M. France Boucher, décédé le 15 courant, à l'hôtel Dieu de Québec, à l'âge de 65 ans et dix mois. M. Boucher était du Tiers-Ordre et de la Tempérance.

Le défunt fit généreusement le sacrifice de sa vie et c'est avec calme et résignation qu'il vit venir la mort.

Il laisse pour pleurer sa personne, son épouse, née Angéline Rouleau, ses dix-huit enfants; ses fils, les RR. Frères Jean de la Croix (Réal), François-Joseph (Armand), Dominique, Joseph, Paul, Honorius, Honorias, Emmanuel, Parfait, Evariste, Dominique, Geo-Edouard et Auguste; ses filles, Malvina, Marie-Ange, Edwige, M. Jeanne, Lucienne, Françoise, et dix-neuf petits-enfants; quatre frères, MM. Joseph et Johnny Boucher, de St-Georges, MM. Georges et Ferdinand Boucher, de Québec; une sœur, Mme Gédéon Gilbert, née Joséphine, de St-Côme, et un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines.

Un bel hommage fut rendu à la mémoire du regretté défunt. Un cortège nombreux et imposant a escorté la dépouille mortelle, de la maison mortuaire jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière.

A l'église, la cérémonie était dirigée par les RR. Pères et les RR. FF. Dominicains.

La levée du corps fut faite par M. le curé, accompagné du R. P. Jean de la Croix, fils du défunt.

La croix était portée par le R. P. Jean-Baptiste, accompagné des RR. Frères François-Joseph, autre fils, et Joseph-Henri, O.P. Le service fut chanté par le R. P. Maurice Lebrun, assisté des RR. Frères Jean de la Croix et Joseph-Henri. Il y eut aussi messe basse à un autel latéral, par le R. P. Marcel-Marie Veilleux, O.P., d'Ottawa.

La société chorale a fait les frais du chant. Elle exécuta la messe "Requiem". M. Valère Doyon touchait l'orgue, et le "Miserere" fut chanté par M. Lucien Quirion, de St-Simon; "A la Mort", par M. Joseph Doyon; "De Profundis", par M. Albert Rancourt.

Au choeur, on remarquait: M. le curé Julien, M. l'abbé Duval, M. l'abbé Poulin, de Gravellbourg, Sask., petit-cousin, et M. l'abbé Pelletier.

Le cortège funéraire était précédé de la bannière du Tiers-Ordre et du drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur. Les membres suivaient.

La croix fut portée par M. Simon Poulin, accompagné de M. Arsène Thibodeau.

M. Charles Poulin, neveu, conduisit le corbillard.

Les porteurs du corps étaient: MM. Elzard Poulin, de St-Victor, Odilon Jacques, neveu, Arthur Rodrigue et Gédéon Mathieu.

Suivaient: ses enfants, les RR. FF. Jean de la Croix (Réal), François-Joseph (Armand), Dominique, Paul, Honorias, Emmanuel, Parfait, Evariste et Georges-Edouard; M. et Mme Armand Latulippe (Malvina), de Saint-Hyacinthe, M. et Madame Hector Poirier (Marie-Ange), M. et Mme Jos. Boucher, M. et Mme Honorius Boucher, M. et Mme Joseph Boucher, de St-Georges, MM. Geo. N. Bouchard, Ferdinand Bouchard, de Québec, Johnny Boucher, de St-Georges, M. et Mme Gédéon Gilbert, de St-Côme.

De nombreux neveux et nièces, cousins et cousines et un

grand nombre d'amis suivirent la dépouille mortelle et assistèrent aux funérailles.

La famille remercie très sincèrement tous ceux qui ont assisté aux funérailles, qui se sont rendus à la maison mortuaire ou qui ont manifesté de la sympathie, sousquets spirituels ou sympathie.

La maison Giguère & Frère avait la direction des funérailles.

Sympathies à la famille Poulin

Telegrammes: M. et Mme J. E. Gagné, Verdun, Montréal, Mlle Gabrielle Poulin, Montréal. Messes: M. et Mme Majorique Morin, M. et Mme David Poulin, Mme Edouard Loubier, M. et Mme J. C. Loubier, Abbé P. Veilleux, Abbé J. Paradis, curé de St-Pétronille, M. Jos. Gilbert, Mlle Cécile et Emilienne Doyon, Mlle Madeleine Poulin, Mlle Marie-Ange Bernier, M. et Mme A. Debois, famille Hormis-Busque, M. Patrick Doyon, M. Jean-Pierre Gagné, l'Union Catholique des Travailleurs en chaussures, Congrégation des Enfants de Marie.

Messes privilégiées: M. et Mme Séraphin Bolduc, Jean-Noël et Simone Poulin, M. Achille Goulet, Elèves de l'école No. 3, Beauceville-Est, Mlle Simone Savoie, de St-Pétronille.

Bouquets spirituels: M. et Mme Gédéon Poulin, MM. et Mmes Joseph Poulin (Magloire), Théodore Poulin, fils Nap., Louis-V. Veilleux, Mme David Mathieu, Mme Philippe Jolicoeur, famille Pierre Bourque, de St-Georges, famille Alphonse Roy, MM. et Mmes Suzanne, Pierre, Germain, Francine, Jean-Luc, Hélène, Robert, Paul-André et Marcel Poulin, Mlle Lucienne Veilleux, de St-Victor, Mlle Laurence Poulin, de Scottstown, Elèves de l'école St-Pétronille, I.O.

Sympathies: Famille Mme Johnny Veilleux, Drummondville, M. Gédéon Poulin, de St-Victor, M. et Mme Pierre Morency, de Waterville, Me. M. et Mme Thomas-B. Poulin, de Waterville, Me. M. H.-R. Renault, M.P.P., famille Mme Joseph-Théodore Poulin, M. et Mme Napoléon Labrecque, de St-Roch, Abbé P. Veilleux, de St-Pétronille, I.O., M. et Mme J.-C. Blais, de St-Pétronille, I.O., Mlle Léda et Jeanne Blais, de St-Pétronille, I.O., Société St-Jean-Baptiste de Beauceville, Section J.O.C., Dr. J.-H. DesRochers, MM. et Mmes Alphonse Loubier, Mathias Poirier, Laurent Fortin, Leopold Mathieu, Ernest Lessard, Napoléon Bolduc, Gualbert Quirion, Erosid Thibodeau, J.-Marcel Poulin, Maurice Veilleux, Victor Mathieu, Wilfrid Dutil, Jos. Fortin, Augustin Veilleux, Joseph Brulotte, J.-P. Fontaine, Edgar Fortin, F.-X. Vaillancourt, Louis Mathieu, François Fortin, J.-Henri Lacombe, Omer Gosselin, Cleophas Grégoire, Antonio Giguère, Wilfrid Bisson, Josaphat Gosselin, Albert Mathieu, Athanase Doyon, Jos. Mathieu, Armand Grondin, Gaudias Bolduc, Armand Gosselin, Marcel-C. Veilleux, Josaphat Poulin, maire, Josaphat Bolduc, Louis Mathieu (Jeanne), Léo Guimont, Joseph Veilleux (Alex.), P.-E. Bégin, Lucien Mathieu, Rosario Rioux, Lucien Lachapelle, Hermengilde Poulin, J.-Wilfrid Mathieu, Fridonia Denis, Paul Rodrigue, P.-Emile Mathieu, J.-P. Jolicoeur, Edouard Jolicoeur, Joseph Fort, Doyon, Henri Doyon, Georges Bonin, Charles Rioux, familles Sidney Veilleux, Irène Poulin, Ubaldo Rancourt, Noël Mathieu, Athanase Bernard, Joseph Morin, Toussaint Veilleux, Charles Denis, Jean Gagnon, Louis Veilleux, Théodore Poulin, Philias Veilleux, Cleophas Veilleux, Nazaire Lachance, Alexandre Veilleux, Odilon Bolduc, Théodore Poirier, Joseph Nadeau, Joseph Veilleux (Vital), Benoît Dussault, Philias Bisson, Majorique Gilbert, Evangéliste Mathieu, Philibert Grondin, Félix Dutil, Gaudios Plante, Edmond Doyon, Godfroy Jolicoeur, Elzéar Veilleux, Jos. Langlois, Odilon Nadeau, Alfred Fortin, Paul Giguère, G. Berber, Cyprion Roy, Jean Thibodeau, Jos.-Alex. Bolduc, Fortunat Fortin, Wilfrid Fortin, Joseph Poulin, MM. et Mmes Fernand Rodrigue, Maurice Grondin, Mmes Gaudias Roy, Mathias Lacombe, Joseph Doyon,

CONTINENTAL

Voire avenir, celui de votre épouse et de votre famille

sont-ils complètement assurés?

Une simple demande, sans aucune obligation de votre part, vous fixera sur ce point.

Succursales par tout le Canada.

Le montant global des placements dépasse \$10,000,000

J. A. EGAN

Gérant de district

VILLE DE QUEBEC

Une solide compagnie canadienne, fondée en 1899.

ABSOLUE

Napoléon Gagné, Béloni Veilleux, Stanislas Gagné, MM. Jos. Maheux, Laurent Mathieu, Hector Langlois, Henri-Ls Busque, Henri-Ls Poulin, Maurice Duval, Maurice Veilleux, Roland Cloutier, J.A. Delage, Henri Thibodeau, Napoléon Mathieu, Chs. Eugene Poulin, Alfred Loubier, P. Henri Poulin, Téléphore Gagné, Charles Maheux, Frédéric Veilleux, Mlle Rose Doyon, Etienne Mathieu, Clarisse et Bella Doyon, Gabrielle Latulippe, Suzanne Doyon (Dodie), Berthe Poulin, inst. et ses élèves, Béatrice Grégoire, inst. et ses élèves, Donald Duval, Cécile Dumas, Maria et Gratia Duval, Lucienne et Hélène Poulin, Françoise Loubier, Bernadette Larochelle, Jeanne Gagnon, Alexandrine Loubier, inst., Cinq membres du Conseil Enfants de Marie, Yvonne Roy, Marguerite Fortin, inst., Gertrude Bolduc, Jeanne d'Arc Rodrigue, Lucienne, Juliette et Cécile Roy, Rita Duval, RR. Frères du Collège de Beauceville, M. et Mme Pete Poulin, de Scottstown, M. et Mme Alphonse Veilleux, de Butry, M. et Mme Barthélemy Noël, de St-Pétronille, I.O., M. et Mme Léonidas Noël, de St-Pétronille, I.O., M. et Mme Edmond Plante, de St-Pétronille, I.O., Mlle A. Michaud, de Québec, M. et Mme Jos. Berube, de Boston, Mass., Mlle Jeanette Loubier, de Boston, Mass., M. et Mme Paul Bouchard, Hemmingford, Que.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Poulin remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve.

M.-Louise Cloutier...

(Suite de la 1ère page)

quête du coroner et de la mise en accusation des époux Grondin. Séparés lors de leur arrestation, les époux ne se revirent plus. Une fois, quand Me Noël Dorion, C.R., procureur de la Couronne, qui obtint les deux condamnations à mort, voulut faire témoigner Grondin au procès de son épouse, à St-Joseph de Beauce, Achille Grondin se trouva, un moment, dans la même salle que son épouse. Celle-ci put le regarder à son aise mais Grondin paraissait trop éméché pour éter un seul coup d'oeil vers celle qui l'avait poussé au meurtre. C'est Marie-Louise Cloutier qui versa à son premier mari l'arsenic que lui avait fourni Achille Grondin.

Tous les tribunaux se prononcèrent contre les accusés et le département de la Justice à Ottawa a refusé, d'accorder une commutation de peine aux condamnés.

Grondin est entré à la prison, vendredi dernier, venant de Québec, et sa femme, mardi soir, à six heures.

L'état moral de la femme Grondin est excellent; a déclaré M. Alfred Legault, gouverneur de la prison. "Elle est parfaitement résignée à son sort et elle refuserait même une commutation de la sentence", ajouta-t-il.

Deux religieuses l'assistent depuis son entrée en cette prison et elles la parent, avec la sollicitude qu'on leur connaît, à l'expiration suprême. "Quant à Grondin, son cas est identique. Il semble parfaitement résigné et il attend dans la prière l'heure du châtiment", fit remarquer le gouverneur.

VAINES DEMARCHES

Le juge Noël Beliveau condamna Marie-Louise Cloutier à être pendue, le 3 mars 1938. Son mari devait subir le même sort, sept semaines plus tard. Il y eut sur ses parents pour permettre aux condamnés d'en appeler du jugement. La Cour d'Appel de Québec ainsi que la Cour Supérieure refusèrent les requêtes de la femme et Grondin abandonna alors toute procédure en appel.

La double exécution devait avoir lieu dans la cour de la prison de Saint-Joseph de Beauce, mais les villageois protestèrent.

Une requête fut adressée au département du procureur général, à Québec, et comme résultat, l'exécution eut lieu dans la prison de Montréal.

Comment notre épistolier...

(Suite de la 1ère page)

Et maintenant, tenez-vous bien.

"Voici ce que je vous suggérerais de faire: — Par l'entremise de votre bureau central d'organisation, pour quoi n'écrivez-vous pas une lettre circulaire à tous ceux dont vous avez déjà les noms dans chacune de nos paroisses de la Beauce, leur demandant de se secouer un peu et de voir à se trouver un candidat, qu'ils en ont, aussi bien dans la Beauce que partout ailleurs, et de ne pas croire qu'après Lacroix c'est la fin du monde. (Tiens, tiens)."

"Vous pourriez ajouter, à titre de suggestion, vous avez par exemple, M. J.-Emile Perron, votre ex-député, ainsi que M. Antoine Lacroix, avocat, maire de St-Joseph et député de votre comté, etc., qui vous feraient de très bons candidats, de même probablement que d'autres que nous ne connaissons pas, mais qu'il vous sera facile de trouver en vous en occupant un peu."

Voici le pot aux roses. Dans sa déclaration aux journaux, M. Mile veut nous faire croire que les électeurs de Beauce et l'organisation centrale sont pendus à ses vêtements et le prient (les mains jointes) de se présenter tandis qu'en réalité, c'est lui, M. Mile, qui tente de se faire choisir comme candidat.

Malheureusement pour M. Perron, et heureusement pour la Beauce, M. Dorion, étant un homme sage, a décidé une fois pour toutes d'expédier ad patres l'inutile et encombrant Perron. Coulé auprès des organisateurs du parti, M. Perron, dans une suprême tentative, a essayé de sortir de la bataille avec les honneurs. C'est pourquoi, dans sa désormais fameuse déclaration, il s'empresse de changer son fusil d'épaule et d'encenser celui qu'il a tenté d'étouffer depuis quatre ans. Nous n'inventons rien, ce sont les paroles de M. Perron lui-même que nous rapportons:

Conséquemment, il ne saurait être question, pour moi, personnellement, de faire la lutte, présentement dans la Beauce (je le crois, mon vieux), non, trêve pour le moment, à toutes autres divergences d'opinions politiques ou personnelles, laissons plutôt à notre ex-député à Ottawa, lequel est encore candidat cette année, le mandat qu'il détenait et desire garder, le soin de continuer à nous défendre, avec encore plus d'énergie si possible et je sais que la chose lui est possible.

N'est-il pas curieux de voir comment, tout-à-coup, la lumière se fait dans l'esprit de notre "ex"? Le "lion" qui faisait mine d'étrangler le député de Beauce à Ottawa, devient soudainement doux comme un mouton. Tactique tout simplement. M. Perron n'est pas sans savoir que la Beauce est franchement aux côtés de M. Lacroix. Alors il se raccorde à M. Lacroix. Pauvre Beauce, c'est elle qui pourrait dire: "Seigneur, délivrez-moi de cet ami, quant à mes ennemis, je m'en charge."

Voulez-vous une autre perle de notre Ti, pardon, de notre Ti-Mile?

Au cinquième paragraphe de sa déclaration, notre épistolier national dit:

Je réalise que nous ne pouvons obtenir d'aucun de ces deux chefs (King et Manton) une garantie formelle qu'il n'y aura pas de conscription d'habitants.

Et maintenant, pour mettre le fion, M. Perron dit au treizième (ah! malchance) paragraphe:

Nous avons lieu de croire que l'arrivée au Pouvoir du docteur Manton, même avec un Cabinet d'Union, tel que prôné par lui et la majorité de ses partisans des provinces anglaises, signifierait NON PAS LA CONSCRIPTION CAR IL A DONNE SA PAROLE D'HONNEUR SUR CE POINT ET CET HOMME NE NOUS A PAS ENCORE TROMPÉ QUE JE SACHE."

Il est évident que M. Perron n'avait pas toute sa tête à lui quand il a écrit cela. Le désespoir lui a fait perdre la notion des mots. Le malheureux, il pensait sans doute aux belles piastres toutes neuves qu'il aurait pu encaisser s'il avait réussi à battre celui qu'il appelait "le Kaiser de la Beauce" quand il débâtait ses tirades enflammées dans le Salon de la Race au temps trois fois heureux où il pouvait à son nom accoler les trois petites lettres qui décrivent si bien la façon dont il sait faire toutes choses: "m. a. l."

Georges BONIN

Le couvoir coopératif de Beauce

En l'année 1929, fut organisé, à Beauce-Jonction, un couvoir coopératif. Les premières années de son existence furent des années de difficultés, dans la suite, les succès remportés par ce syndicat avicole furent considérables et sont dus à la campagne d'éducation entreprise et au dévouement de ses officiers et de son aviseur technique.

En effet, sans vouloir blesser qui que ce soit, il faut louer le dévouement et reconnaître la compétence de M. Georges Labrecque qui, depuis cinq années, a la responsabilité des incubateurs et de l'élevage. Monsieur Labrecque est aviculteur praticien, éleveur de sujets R.O.P. et gérant du syndicat depuis deux ans. Les services de M. L.-P. Nadeau, secrétaire-comptable de plus cinq années, sont également précieux pour l'organisation.

Les beaux résultats obtenus et énumérés plus bas sont naturels, je dirais, du fait que tout le mouvement avicole est sous la surveillance d'un technicien agricole compétent et dévoué. En effet, monsieur Rolland Painchaud, B.S.A., est spécialiste en aviculture du Collège Agricole McDonald de Ste-Anne de Bellevue et de l'Université Agricole Américaine de Cornell, N.Y. Les membres du Syndicat Avicole de Beauce et tous les aviculteurs des comtés de Beauce et de Frontenac bénéficient des dix années d'expérience et de service de M. Painchaud et sont assurés, sous sa direction, de marcher continuellement de succès en succès.

Voici quelques renseignements qui donneront une idée de l'importance du Couvoir Beauce. La bâtisse principale de 28' x 42' de trois étages contient les machines dont la capacité d'incubation est de 32,000 oeufs de poules et de 15,000 oeufs de dindes; l'élevage des poulottes se fait dans une éleveuse de 20' x 30' également de trois étages.

Le chiffre d'affaires pour l'année 1939 est de \$22,000. Résultat de l'incubation de 89,109 oeufs de poules et de 4,344 oeufs de dindes, de la vente de poulottes certifiées beauceuses vendus à un jour mixtes ou sexés, de

Qu'est-ce qu'une Unité Sanitaire?

(suite de la page 5)

3° Au point de vue Tuberculose: travail de dépistage:

1930 16 cliniques 809 personnes examinées 34 cas positifs
1931 17 " 810 " " 34 " "
1932 19 " 833 " " 40 " "
1933 24 " 798 " " 39 " "
1934 20 " 657 " " 37 " "
1935 28 " 824 " " 41 " "
1936 25 " 738 " " 58 " "
1937 16 " 367 " " 43 " "
1938 20 " 844 " " 72 " "

4° Au point de vue mortalité-générale:

Années Totaux des décès Taux par 1000 personnes
1928 514 14.6
1929 514 11.8
1930 643 12.5
1932 513 10.9
1934 474 10.4
1936 398 11.1
1938 400 10.6
1939 369 9.7

5° Au point de vue mortalité infantile, le taux de décès, dans la Beauce, par 1000 naissances était en 1926 de 121.5; en 1929 de 87.7; en 1932 de 82; en 1935 de 84; en 1936 de 76.2; en 1937 de 80.5; en 1939 de 59.

Qu'entend-on par Gin?

SEUL le "GIN" fait d'alcool de grains spécialement distillé et rectifié avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé "GIN".

La Distillerie Melchers est fière du fait que pendant plus de 40 ans elle a fabriqué et vendu du GIN authentique fait en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues".

Voilà pourquoi le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin sont partout les marques préférées. Pas de sophistication de concentrés après et d'alcool cru. Ces deux marques ne contiennent que du GIN, et pas autre chose.

Insistez toujours pour qu'on vous donne le Gin Melchers Croix d'Or et le London Club London Dry Gin et vous aurez la certitude d'obtenir du GIN authentique.

Melchers

GIN CROIX D'OR LONDON CLUB LONDON DRY GIN

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

Nez célèbre

Nous trouvons dans le dernier numéro du "Mégantic" la note suivante:

"Un nez qui vaut tout un laboratoire"

Le service de l'Agence de la ville de Winnipeg a à son service un Cyrano au nez d'une sensibilité qui tient du prodige.

Chaque jour, ce M. X., travaillant dans un laboratoire, promène son nez au-dessus de l'eau et s'il hume la moindre odeur, il en fait rapport aux chimistes qui analysent l'eau et la rendent potable.

Depuis deux ans, ce nez merveilleux remplit sa tâche délicate. On a remarqué que jamais l'eau de Winnipeg n'avait été aussi agréable au goût que depuis l'acquisition de ces précieuses narines.

A Theford Mines, on n'a pas au service de l'Agence d'un homme au nez aussi sensible, mais il n'est pas nécessaire d'avoir cette finesse d'odorat pour se rendre compte qu'il y a certaines heures, notre eau sent l'eau de javelle à plein nez. Les sources de contamination étant beaucoup moins nombreuses en hiver, n'y aurait-il pas moyen de diminuer alors la proportion de chlore... ou d'eau de javelle?

Que Theford Mines se rassure. Nous prévoyons que prochainement un nez célèbre dans toute la province sera en disponibilité. Non seulement la petite ville des Canotiers de l'Est pourra lui confier le soin de "renifler" les eaux de son aqueduc mais aussi celui d'assurer le bon fonctionnement de ses égouts. C'est un spécialiste dans ce genre de besogne.

Servez moins à nous reprendre, et davantage à nous aider.

Louis VEILLLOT

Toute bonne pensée qui nous sauve a toujours son précurseur.

BOSSUET

CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Turgeon

DANS un article publié récemment j'indiquais la meilleure façon de préparer le feu pour la nuit. Il est un conseil, tout particulièrement, que je voudrais ajouter à ce sujet: Employez toujours du charbon frais quand vous construisez votre feu.

Ne brûlez pas de déchets dans la fournaise, elle se remplirait de suie, et produirait moins de chaleur. Gardez le tiroir aux cendres propre. L'ancienne pratique de couvrir le feu de cendres, en plus de vous donner un chaudière pour faire vos cendres, vous-même que l'effet des cendres sur le feu est le même que celui d'une couche d'eau; dans les deux cas, l'air ne parvient pas à pénétrer le feu. Ce courant d'air pousse la chaleur vers le haut de la fournaise. La couche de cendres que vous appliquez sur le feu, aura pour effet de confiner la chaleur, à la partie inférieure de la fournaise, de chauffer les grilles à blanc et de fondre la cendre sur ces grilles. Lorsque plus tard vous ajouterez du charbon, l'air tentera de monter, fondra la couche de cendres sur le dessus du foyer qui produira une masse solide de mâchefer. Votre feu sera étouffé et il vous sera impossible de chauffer la maison. A l'exception d'une mince couche sur la grille, toute la cendre doit être dans le plat aux cendres. Ne mêlez jamais la cendre au charbon ardent.

Jean Turgeon,

B.A., LL.B.
AVOCAT
81, RUE ST-PIERRE
Téléphone: 2-8023
QUEBEC

DES AUJOURD'HUI, PROCUREZ-VOUS "Amour Moderne"

ROMAN PSYCHOLOGIQUE PUBLIE PAR: Mlle LAETITIA FILLION

FEMME DE LETTRES BIEN CONNUE DANS LE QUEBEC

"Amour Moderne" est en vente chez l'auteur, 105 Ave Cartier, Québec et dans toutes les bonnes librairies

FRIDOLINONS '40

A QUEBEC

POUR l'information de nos lecteurs, nous donnons ci-après, la liste des prix d'admission pour "FRIDOLINONS '40", dont les représentations commencent au Capitot, le 11 mars.

Orchestre	Matinées	Soirées
AA & G	\$1.13	\$1.69
H & Q	.85	1.42
R & Z	.57	1.13

Balcon:

A & F	\$1.13
G & N	.57c
O & A	.85

SOUT DU PAUVRE INCLUT. Les commandes par la maille doivent être accompagnées d'un mandat-poste et d'une enveloppe de retour affranchie.

Les billets seront en vente à partir de samedi, 2 mars

FORD HOTELS

Chambres l'hôtel le plus économique, 150 chambres, tarif.

\$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à

Modernes à l'épreuve du feu Location très favorable

\$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés

Radio dans toutes les chambres Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

EUGENE BOIS

Marchand à commission

FARINE, GRAINS et PROVISIONS

Distributeur des farines: PRIDE, HI-LOAF, SASKATOON-CLOVER, WHITE STAR, CHEVAL BLANC, "EGALES PAR QUELQUES-UNES" SURPASSEES PAR AUCUNE.

Un essai vous convaincra

72 rue Dalhousie, TEL.: RESIDENCE 4-1072 BUREAU 4-2411-12

QUEBEC